

Les partis politiques dénoncent le MAK

TERRORISME SOUS INFLUENCE ÉTRANGÈRE

Page 3

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8366 – DIMANCHE 14 DÉCEMBRE 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

COURS PARTICULIERS

Un business hors contrôle

Page 2

Création supposée d'unités de mercenaires dans le Sahel

LE MDN MONTE AU CRÉNEAU



Le ministère de la Défense nationale (MDN) a dénoncé hier des rumeurs «fausses et dénuées de tout fondement» sur la création supposée d'unités de mercenaires algériennes dans le Sahel. Le ministère parle de «mensonges flagrants et tentatives désespérées» visant à «ternir l'image de l'Armée nationale populaire et de l'Algérie à l'échelle régionale et internationale».

Page 3

INSTITUT NATIONAL DU TRAVAIL

FAIRE DE L'EXCELLENCE UNE RÉFÉRENCE

Page 4

SELON LES PRÉVISIONS DE L'USAD

Vers une hausse de la production de blé

Page 5

CAN 2025

PETKOVIC DÉVOILE SA LISTE

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

COURS PARTICULIERS

UN MARCHÉ HORS CONTRÔLE

Le phénomène des cours particuliers a explosé ces dernières années. Perçue autrefois comme un soutien ponctuel pour combler quelques lacunes, cette pratique est devenue, au fil du temps, un passage obligé pour beaucoup de parents et d'élèves, du primaire jusqu'à la terminale. Aujourd'hui, de nombreuses familles n'hésitent plus à consacrer une part importante de leur budget à ces cours de soutien. Le but est de garantir la réussite de leurs enfants peu importe le prix.

La situation a atteint, selon les observateurs du secteur de l'éducation, un tel point que cela ressemble à une «mafia», générant des sommes d'argent considérables, de manière informelle et illicite. Cette pratique, échappant à toute régulation, est désormais au cœur des débats. Est-ce que sa prolifération montre que l'école publique ne répond plus aux besoins ? Est-ce un marché qui échappe à tout contrôle ? Ou bien nos élèves ont réellement besoin d'un accompagnement pédagogique en dehors des murs des écoles ?

Ce sont à ces questions que l'Union nationale des parents d'élèves (UNPE), en partenariat avec le Laboratoire de psychologie neurocognitive, cognitive et sociale de l'université Chahid Hamma Lakhdar d'El Oued, tentera d'apporter des réponses lors du 4e Colloque national consacré à la problématique de la prolifération des cours de soutien. Le colloque se tiendra les 21 et 22 décembre à Alger.

Dans son communiqué introductif, l'UNPE rappelle que l'essor des sociétés repose d'abord sur l'édification de l'être humain. Un processus qui se construit dans deux espaces essentiels, à savoir la famille et l'école.

Celle-ci est décrite comme «le véritable pont vers la croissance et le développement». Elle porte la responsabilité de transmettre le savoir, les valeurs et de préparer les générations à comprendre leur histoire, tout en s'ouvrant à l'avenir. Pourtant, malgré les efforts engagés, l'école publique algérienne peine à remplir pleinement cette mission.



Une pratique qui échappe aux régulations.

Les organisateurs du colloque alertent sur une tendance devenue structurelle : la généralisation des cours particuliers. Selon les données évoquées dans le communiqué, leur taux national aurait atteint 106 % en 2016/2017, dépassant même le nombre d'élèves concernés.

DES DÉPENSES SUPPLÉMENTAIRES POUR LES PARENTS

Ce phénomène massif des cours particuliers est révélateur de plusieurs problèmes sous-jacents. Le chiffre illustre clairement une perte de confiance progressive de la part des parents envers l'école publique et un sentiment général d'insuffisance pédagogique face aux exigences des programmes. Pour les familles, cette situation se traduit par une pression croissante et l'obligation d'assumer des dépenses supplémentaires importantes pour l'éducation de leurs enfants. Un paradoxe majeur ressort d'ailleurs des études disponibles indiquant que malgré les efforts humains et financiers considérables investis dans ces cours parallèles, les résultats scolaires ne sont souvent pas à la hauteur des attentes.

Selon le communiqué, l'école algérienne fait face depuis plusieurs années à une série de dysfonctionnements complexes, parmi lesquels figurent les perturbations du rythme scolaire, la fragilité du niveau pédagogique des élèves et une baisse notable du rendement éducatif. Ces difficultés sont accentuées par les défis d'adaptation des enseignants et les divergences de plus en plus marquées entre les niveaux des élèves.

Cette situation, expliquent les rédacteurs du communiqué, crée une spirale d'incompréhension où parents, enseignants et élèves se retrouvent pris au piège, une tension amplifiée par la pression constante des examens officiels et la course permanente aux résultats scolaires.

Afin de comprendre les causes profondes de cette situation et de dégager des pistes de solutions concrètes, le 4e Colloque national a été mis en place. Cet événement ambitieux abordera la problématique de la prolifération des cours de soutien à travers plusieurs axes d'analyse essentiels, entre autres l'examen des facteurs de faiblesse et des origines des dysfonctionnements de l'école publique, l'évaluation de l'impact de la formation des enseignants sur le rendement en classe, et l'étude approfondie des conséquences de la dépendance croissante aux cours de soutien extérieurs sur le niveau réel des élèves.

L'objectif majeur de ce colloque est d'aboutir à des solutions scientifiques, réalistes et applicables qui permettront d'alléger la pression financière et psychologique sur les familles, tout en redonnant à l'école publique sa crédibilité et son rôle central dans le processus d'apprentissage.

En organisant ce colloque, l'UNPE et ses partenaires universitaires souhaitent ouvrir un débat national constructif. L'enjeu, selon l'organisation, dépasse la simple question des cours particuliers, mais il s'agit d'interroger la performance de l'enseignement, la qualité de la formation des enseignants, les méthodes pédagogiques, et la capacité de l'école à réduire les inégalités.

«L'espoir affiché est celui d'un retour à une école plus efficace, plus équitable et plus proche des besoins réels des élèves et des familles», conclut l'UNPE.

Lynda Louifi

PROTECTION DE LA BIODIVERSITÉ

Alliance entre environnement et université

LA VISITE conjointe de Kaoutar Krikou, ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, et de Kamel Baddari, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, hier, au pôle universitaire de Sidi Abdellah, traduit sur le terrain une nouvelle étape dans la concrétisation de projets stratégiques liés à la gestion, au recyclage et à la valorisation des déchets, avec un accent fort sur la recherche appliquée et l'entrepreneuriat des jeunes dans la préservation de la biodiversité .

Dès la première halte de cette visite, la ministre de l'Environnement a déclaré que «cette sortie officielle s'inscrit dans une dynamique de mise en œuvre concrète de projets structurants dans les domaines de la gestion rationnelle des déchets, du recyclage, de la lutte contre les différentes formes de pollution et de la préservation de la biodiversité».

Elle a également souligné l'importance accordée par son département à l'investissement durable dans le secteur du recyclage, en rappelant l'entrée en vigueur du décret exécutif n° 24-61, relatif à la détermination des matériaux récupérables et aux modalités de leur valorisation. La ministre n'a soutenu que ce texte réglementaire qui ouvre de nouvelles perspectives économiques et environnementales, notamment à travers l'implication directe des jeunes. Précisant que «nous avons engagé, en coordination avec le secteur des micro-entreprises, un programme ambitieux visant la création de mille micro-entreprises spécialisées dans la collecte et le transport des déchets plastiques, destinées aux jeunes formés au niveau de l'Institut national des formations environnementales ou des centres de formation professionnelle».

Krikou a tenu à mettre en avant le caractère opérationnel du dispositif, mis en œuvre en partenariat avec l'Agence nationale de gestion du microcrédit, afin de faciliter l'accès des jeunes à une activité structurée, sécurisée et respectueuse des normes environnementales.

Au-delà de la gestion des déchets, la visite a également permis de faire valoir la volonté commune des deux ministères d'investir davantage dans le développement des technologies issues de la recherche scientifique, notamment dans les domaines de la lutte contre la pollution industrielle, la protection de l'environnement et l'adaptation aux changements climatiques. Pour la ministre de l'Environnement, «la question environnementale est aujourd'hui globale, avec des impacts nationaux et internationaux, ce qui impose une mobilisation accrue de la recherche scientifique et des compétences universitaires».

Dans cette optique, les deux ministères ont initié une démarche conjointe destinée à concrétiser cette vision sur le terrain. Celle-ci s'est traduite par l'implication de deux pôles de recherche stratégiques, en l'occurrence, l'Observatoire national de l'environnement et du développement durable, placé sous la tutelle du ministère de l'Environnement et de la Qualité de la vie, et l'École nationale supérieure en nanosciences et nanotechnologies, relevant du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

Cette initiative vise également à promouvoir les compétences nationales et à valoriser l'expertise scientifique accumulée dans le domaine de l'environnement et des nanotechnologies appliquées.

Dans cette perspective, la présence du ministre de l'Enseignement supérieur aux côtés de sa collègue traduit une orientation stratégique visant à rapprocher durablement l'université algérienne des préoccupations environnementales du pays. Baddari a ainsi affirmé que «l'université est désormais une véritable locomotive du développement, capable d'apporter des solutions concrètes et innovantes aux défis environnementaux».

Le ministre a également mis en avant le rôle croissant des centres de développement de l'entrepreneuriat au sein des universités, qui permettent aux étudiants de transformer leurs projets de fin d'études en initiatives économiques réelles. Expliquant que «les idées innovantes donnent naissance à des start-up, tandis que les projets plus classiques peuvent déboucher sur des micro-entreprises. Dans les deux cas, il s'agit de création de richesse, d'emplois et de solutions pratiques pour un secteur aussi sensible que l'environnement».

Baddari a tenu à mettre en avant le fait que cette démarche s'inscrit pleinement dans le cadre du programme du Président de la République pour la période 2024-2029, qui place la valorisation de la recherche scientifique, l'innovation et l'économie verte au cœur du développement national.

Il a également précisé qu'une part importante des bénéficiaires de ces programmes est des diplômés universitaires porteurs d'idées nouvelles en matière de tri, de collecte et de recyclage des déchets.

A l'issue de cette visite, une convention de coopération a été signée entre l'École nationale supérieure en nanosciences et nanotechnologies et l'Observatoire national de l'environnement et du développement durable.

Cet accord a pour objectif de renforcer la collaboration scientifique et technique entre les deux institutions, de favoriser l'échange d'expertises et de promouvoir le développement de solutions innovantes en matière de protection de l'environnement et de gestion durable des rejets industriels.

Au terme de cette visite, les deux ministres ont réaffirmé leur engagement à renforcer cette synergie entre politique environnementale, recherche scientifique et entrepreneuriat, avec pour objectif de consolider la position de l'Algérie, tant sur le plan national qu'international, et de léguer aux générations futures un environnement sain, stable et durable.

Sihem Bounabi

LES PARTIS POLITIQUES DÉNONCENT LE MAK

Terrorisme sous influence étrangère

A l'occasion de diverses manifestations et meetings politiques organisés hier, plusieurs dirigeants de partis nationaux ont dénoncé, chacun selon sa propre grille de lecture, le mouvement terroriste (MAK), qu'ils ont qualifié de bras armé d'intérêts étrangers et de menace pour l'unité nationale.

La secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT), Louisa Hanoune, a mis en garde contre ce qu'elle a qualifié de «plans dangereux visant l'unité et la souveraineté de l'Algérie», estimant que le MAK est «totalement étranger au peuple algérien» et n'a «plus aucun lien avec la nation». Selon elle, ce groupe «s'est vendu à l'entité sioniste terroriste ainsi qu'à des parties régionales hostiles, au premier rang desquelles l'entité émiratie et le Makhzen», s'inscrivant dans le cadre du «plan américain du Grand et du Nouveau Moyen-Orient, dans une tentative désespérée de division de l'Algérie», a-t-elle précisé lors d'un meeting organisé à Alger.

Elle a salué les initiatives populaires appelant au levage du drapeau national dans différentes wilayas de Kabylie, soulignant que le message est de «ne pas toucher à l'Algérie». Elle a également rappelé que le colonialisme n'a pas distingué entre Algériens amazighophones et arabophones, que ce soit dans la répression, les camps ou la machine de mort, ce qui témoigne, de son point de vue, de «l'unité de destin».

Dans ce contexte, elle s'indigne contre les forces réactionnaires qui instrumentalisent la religion à des fins politiques et s'opposent à toute réforme véritable, adoptant des attitudes rétrogrades, notamment en matière de droits et de libertés des femmes.

De son côté, le président du mouvement El-Bina El-Watani, Abdelkader Bengrina, qui a également tenu une rencontre politique, a qualifié le MAK de «mouvement étranger» et l'a décrit comme «un instrument désespéré tendant à ressusciter d'anciennes ambitions coloniales». M. Bengrina a, dans ce sens, appelé les partis politiques et les élites du pays à «se rallier autour du président de la République» et a réaffirmé que «toute atteinte à l'intégrité territoriale du pays sera fermement rejetée».

Dans le même registre, Abdelkader Bengrina a également déclaré avoir une «confiance totale dans l'action des forces de sécurité et des institutions de l'Etat» pour faire face à ce qu'il a qualifié de «plans subversifs».



Une menace sur l'unité nationale.

«Notre nation algérienne restera unie, soudée entre toutes ses composantes, sous l'égide d'une seule religion, d'une seule patrie, d'un seul Manifeste de Novembre fondateur, d'un seul drapeau national, d'une seule armée héritière, et d'un seul président de la République […] comme l'a dit l'imam de la renaissance algérienne, Abdelhamid Ben Badis», a-t-il dit.

Le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Monder Bouden, a, lui aussi, animé un meeting à Tizi Ouzou où il a affirmé : «Le temps des tentatives d'isolement de la région du reste de la nation est révolu… et nous ne resterons pas silencieux face à tout plan malveillant qui cible la Kabylie».

Monder Boudène a, en cette circonstance, souligné le patriotisme de la Kabylie et la responsabilité collective de soutenir et promouvoir la langue amazighe. Selon lui, la vigilance face aux menaces sur l'unité nationale doit être une priorité, et aucune initiative visant à diviser la nation ne sera tolérée.

Pour sa part, le Front de libération nationale (FLN), par la voix de son secrétaire général, Abdelkrim Ben M'barek, a souligné, depuis Tipasa, que «l'accueil par la France d'éléments appartenant à des entités classées terroristes, notamment le mouvement MAK, constitue un acte irresponsable visant à fragiliser l'unité nationale». Il a relevé : «L'Algérie indépendante n'a jamais cédé aux tentatives d'ingérence dans ses affaires internes ni aux atteintes à sa souveraineté, et réaffirme que l'unité du pays demeure son bien le plus sacré.»

Le même responsable a, par ailleurs, avancé que «l'histoire du peuple algérien, Amazighs et Arabes, a toujours été marquée par la résistance à la division».

Selon le secrétaire général du FLN, l'occupation coloniale française a tenté de créer des fractures à travers des politiques, comme «diviser pour mieux régner», la loi des indigènes et la marginalisation de la langue amazighe, mais la réponse du peuple fut collective : la Révolution a rassemblé toutes les régions et toutes les communautés, de l'Aurès au Hoggar, des Kabyles à la capitale».

«L'identité algérienne est ainsi une force et non un conflit, et toute tentative de la transformer en bataille perdue traduit une méconnaissance du peuple», a martelé le SG du FLN. «Le parti rend hommage aux habitants de la Kabylie, symbole vivant de fidélité à la patrie et à l'unité nationale, illustrant le véritable sens de l'appartenance à la terre et à l'histoire», a-t-il conclu.

Khalil Aouir

CRÉATION SUPPOSÉE D'UNITÉS DE MERCENAIRES DANS LE SAHEL

Le MDN monte au créneau

LE MINISTÈRE de la Défense nationale (MDN) a dénoncé hier des rumeurs «fausses et dénuées de tout fondement» sur la création supposée d'unités de mercenaires algériennes dans le Sahel. Le ministère parle de «mensonges flagrants et tentatives désespérées» visant à «ternir l'image de l'Armée nationale populaire et de l'Algérie à l'échelle régionale et internationale». C'est ce qu'a indiqué un communiqué du MDN.

Le même texte a affirmé que «certains médias et sites électroniques connus par leurs orientations, et qui ne possèdent de cette profession que le nom, n'ont trouvé comme moyen que de promouvoir des récits et scénarios fictifs, mal réalisés, fruits de leur imagination et de celle de leurs maîtres».

Ces sites propagent selon le ministère des «informations fausses et dénuées de tout fondement», au service d'»agendas hostiles à l'Algérie», et dans le but de «déstabiliser le pays et manipuler l'opinion publique».

Le communiqué a rappelé que «l'Armée nationale populaire (ANP), héritière de l'Armée de libération nationale (ALN), accomplit ses missions dans le strict respect de la Constitution et des lois de la République, en parfaite harmonie avec la politique et les principes constants du pays, basés sur le bon voisinage, le respect de la souveraineté des États, et la non-ingérence dans leurs affaires internes», privilégiant «le dialogue et la négociation dans le règlement des crises».

Le MDN a souligné que «l'Algérie, qui plaide constamment sur les différents forums internationaux et régionaux pour la sécurité et la paix dans le monde et plus particulièrement dans la région du Sahel, et qui appelle sans cesse au respect du droit international, a déployé et déploie encore d'importants efforts diplomatiques pour rétablir la stabilité dans cette zone par des solutions pacifiques».

Le ministère a ajouté que «L'Algérie, partie intégrante de la région du Sahel partageant le même destin et les mêmes intérêts, ne peut en aucun cas être un acteur de déstabilisation. Bien au contraire, notre pays cherche toujours à contribuer au développement économique et social des populations locales, consacrant ainsi le principe de solidarité et honorant les relations historiques et humaines privilégiées qui le lient aux peuples du Sahel». Le communiqué a fait savoir, aussi, que «l'Algérie n'acceptera aucune leçon dans sa lutte contre le terrorisme. Elle, qui a été la première à souffrir de ses flammes, pionnière dans son éradication, et qui a déclaré la guerre sans relâche, alors que le doute, l'hésitation et la complaisance caractérisaient beaucoup de scènes politiques et médiatiques régionales et internationales».

Enfin, le MDN a révélé que «ces campagnes de propagande ignobles, nourries de rumeurs et de fausses informations, ne pourront atteindre leurs objectifs malveillants et ne pourront perturber le rôle central de notre pays dans la région, en tant qu'acteur actif dans la consolidation de la paix et de la stabilité».

Aymen D.

CHANGEMENT À LA TÊTE DE LA SÉCURITÉ DE L'ANP

Le général Abbas Ibrahim installé comme directeur central

LE MINISTÈRE de la Défense nationale a annoncé samedi l'installation officielle du Général Abbas Ibrahim à la tête de la Direction centrale de la sécurité de l'Armée nationale populaire (ANP). La cérémonie, présidée par le Général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, s'est déroulée au nom du président de la République, Chef suprême des Forces armées, Abdelmadjid Tebboune. Conformément au décret présidentiel du 8 décembre 2025, le Général Abbas Ibrahim succède au Général Djeribi Mahrez à ce poste stratégique. Lors de la passation de fonctions, le Général d'Armée Chanegriha a rappelé aux cadres de la direction la nécessité de se conformer aux ordres et aux instructions de leur nouveau directeur, tout en respectant les règlements militaires et les lois de la République. «Travaillez sous son autorité et faites preuve de fidélité aux sacrifices de nos vaillants Chouhada ainsi qu'aux valeurs de notre Glorieuse Révolution», a-t-il insisté. L'occasion a également permis au Général d'Armée de délivrer un ensemble d'instructions et d'orientations aux cadres de cette structure sensible, soulignant l'importance de fournir un engagement total au service de la patrie et de mener les missions assignées avec rigueur et persévérance. La cérémonie s'est conclue par la signature et l'approbation du procès-verbal de passation de consignes, marquant officiellement l'entrée en fonction du Général Abbas Ibrahim à la tête de la sécurité de l'Armée nationale.

A. D.

CODE DE LA ROUTE

L'APN passe le texte au crible

LA COMMISSION des transports et des télécommunications de l'Assemblée populaire nationale (APN) a poursuivi, samedi, l'étude approfondie du projet de loi relatif au Code de la route, dans le cadre d'un programme de travail entamé jeudi dernier.

Lors de cette séance, les membres de la Commission, présidée par M. Kada Nedjadi, ont auditionné des représentants du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, ainsi que du ministère de la Justice et de la Gendarmerie nationale (GN).

Selon le communiqué de l'APN, l'objectif de ces auditions est de recueillir les avis d'experts, de spécialistes et de responsables du secteur afin d'enrichir le texte législatif et d'intégrer des propositions adaptées aux besoins du pays. Le projet de loi, qui comprend 190 articles, fait l'objet d'un examen minutieux pour garantir sa conformité avec les normes de sécurité routière et l'efficacité de son application sur le terrain. La Commission entend ainsi aboutir à un texte complet et opérationnel, répondant aux exigences actuelles en matière de réglementation du trafic et de prévention des accidents.

S. N.

DÉVELOPPEMENT À MÉDÉA

Plusieurs projets concrétisés

PLUSIEURS projets de développement destinés à améliorer les conditions de vie des habitants des zones rurales de la wilaya de Médéa ont été concrétisés au cours des trois dernières années, selon l'agence de développement social (ADS). Ces projets, qui concernent notamment l'assainissement, l'alimentation en eau potable (AEP) et l'éclairage public, ainsi que la réhabilitation de structures d'accueil pour les personnes aux besoins spécifiques, ont été lancés et livrés au cours des trois dernières années, a fait savoir la responsable locale de l'agence de développement social, Samira Hadjadj. Concernant l'adduction en eau potable, cette responsable a notamment fait part de la réalisation d'un réservoir de petite capacité pour alimenter près de 500 habitants du village de Merabtine, dans la commune de Sidi-Naamane, à l'est de Médéa, ainsi que de la réhabilitation d'un puits dans le village de Sidi-Mahieddine, toujours dans la même commune, pour alimenter 340 résidents. Elle a également mentionné que deux projets, l'un portant sur la réalisation d'un réseau d'assainissement au profit des habitants du village d'El-Djorf, commune de Chahbounia, au sud de Médéa, et l'autre concernant l'extension d'un réseau d'assainissement au niveau du village d'Ouled-Benhaoua, dans la commune de Mfatha, au sud-est, faisaient également partie des projets de développement concrétisés. Par ailleurs, deux structures relevant du secteur de l'action sociale et accueillant des enfants atteints de troubles du spectre de l'autisme, situées respectivement à Tablat et à Berrouaghia, ont bénéficié de travaux de réhabilitation afin d'améliorer la prise en charge de cette catégorie de patients.

N. B.

MÉTAUX PRÉCIEUX

Le prix de l'or en hausse de 13 dollars

AU MARCHÉ boursier des matières premières Comex de New York, le prix de l'once troy d'or a augmenté vendredi de 13 dollars pour s'installer à 4 237,7 dollars. Plus tôt ce mois-ci, le prix de l'or a atteint son plus haut niveau en six semaines. Cette hausse était due aux anticipations croissantes d'une baisse des taux d'intérêt par la Réserve fédérale (Fed), ce qui rend généralement les métaux de base comme l'or plus attractifs. En Europe, un gramme d'or est vendu vendredi 116 euros et une once (31,1 g) Le cours de l'or a atteint des valeurs comprises entre 3 602 et 3 604 euros. Le prix au comptant mondial de l'or (généralement libellé en dollars) est actuellement sous pression en raison de la hausse des taux d'intérêt et des anticipations des investisseurs quant à d'éventuelles mesures de la banque centrale américaine.

L'argent s'est hissé à un nouveau sommet historique vendredi, à 64,5743 dollars l'once (31,1 g), enregistrant une hausse de 1,1 % par rapport à la séance précédente. Le platine a aussi pris près de 8% cette semaine, montant vendredi jusqu'à 1.778,07 dollars la tonne, du jamais vu depuis 2011.

S. N.

INSTITUT NATIONAL DU TRAVAIL

Faire de l'excellence une référence

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saïhi, a affirmé la volonté des pouvoirs publics de faire de l'Institut national du travail (INT) un pôle national de référence en matière de formation spécialisée et d'expertise liée au monde du travail, et ce en plaçant la numérisation au cœur de la modernisation de la gouvernance, des méthodes pédagogiques et des services publics de formation. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du ministère.



Abdelhak Saïhi.

Le ministre, qui présidait une réunion d'évaluation consacrée à l'examen du bilan des activités de l'INT, a donné «une série d'orientations stratégiques visant «à renforcer l'efficacité de l'Institut et à l'adapter aux profondes mutations que connaît le monde du travail, notamment sous l'effet de la transition numérique», précise la même source. Dans ce contexte, M. Saïhi a souligné l'importance d'accorder «une place centrale au développement des programmes de formation à distance», à travers «la mise en place de plates-formes numériques interactives et de contenus pédagogiques innovants», dans le but de garantir «une plus grande flexibilité de l'apprentissage» et de permettre aux travailleurs et cadres, où qu'ils se trouvent, de bénéficier de formations spécialisées adaptées aux exigences du marché de l'emploi.

Le ministre a également appelé à «l'élargissement de la carte nationale de formation de l'Institut», afin d'englober «l'ensemble des catégories de travailleurs, des cadres intermédiaires et supérieurs, ainsi que des gestionnaires d'institutions publiques et privées», à travers les différentes wilayas du pays.

Il a souligné l'importance d'»un renforcement ciblé des formations spécialisées», conçues «en adéquation avec les besoins spécifiques du secteur du travail», tout en tenant compte «des réalités et des particularités propres à chaque institution». Sur le plan organisationnel, M. Saïhi a plaidé pour «une transition résolue vers des modes de gestion modernes», fondés sur l'utilisation de systèmes d'information intégrés et performants. Il a notamment prôné «le développement de plates-formes numériques dédiées à l'inscription, au suivi des parcours de formation et à l'évaluation», de manière à garantir «davantage de transparence, d'efficacité administrative et une amélioration tangible de la qualité des services offerts».

La numérisation des archives et des bases de données a également figuré parmi les priorités mises en avant par le ministre, qui a appelé à «la digitalisation progressive des documents, études et banques d'informations relatives au marché du travail», afin de constituer «un socle de données fiable et actualisé, susceptible de soutenir l'élaboration des politiques publiques et d'anticiper les évolutions de l'emploi et des compétences».

Dans le même esprit, le premier responsable du secteur a mis l'accent sur la nécessité de renforcer l'intégration institutionnelle et la coordination entre l'Institut national du travail et les différents organismes sous tutelle ainsi qu'avec «les structures centrales et déconcentrées du ministère, soulignant que «cette synergie est indispensable pour garantir la cohérence des actions et optimiser l'impact des programmes de formation et d'études».

Par ailleurs, M. Saïhi a rappelé le rôle stratégique que doit jouer l'INT dans «la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des programmes de formation spécialisée». Il a, à ce titre, appelé à «la réhabilitation du siège de l'Institut et à la modernisation de ses équipements pédagogiques», incluant la création de salles numériques, l'acquisition de matériels audiovisuels de dernière génération et l'aménagement d'espaces de formation interactifs en phase avec «les exigences de la transformation numérique».

Il a également préconisé «la généralisation de l'utilisation de solutions numériques intelligentes dans les dispositifs pédagogiques». Au-delà de la formation, le ministre a invité l'Institut national du travail à assumer pleinement «un rôle de référence dans le domaine des études et des recherches liées au monde du travail», à travers «l'élaboration régulière de rapports analytiques, d'études sectorielles et de notes de prospective», destinés à «éclairer la prise de décision et accompagner les réformes engagées».

En conclusion, M. Saïhi a réitéré «la nécessité de renforcer la coordination entre l'Institut et les cadres du ministère» afin d'assurer «un accompagnement effectif et continu dans la mise en œuvre de ses missions stratégiques».

Il a également appelé à «accélérer la cadence de réalisation des programmes de formation et d'études» et à «élargir les partenariats avec les acteurs économiques et sociaux», dans le but de mieux arrimer la formation aux besoins réels du marché du travail et de contribuer durablement au développement des compétences nationales.

Sihem Bounabi

STATION DE DESSALEMENT DE CHLEF

Coup d'envoi des travaux

UN MOIS à peine après avoir localisé son emplacement, le projet de la station de dessalement de l'eau de mer à Dahra, dans la wilaya de Chlef, a été lancé officiellement, hier, lors d'une cérémonie présidée par le président-directeur général du groupe Sonatrach, Noureddine Daoudi. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de Sonatrcah, précisant que la cérémonie a vu la présence du wali de Chlef, Ibrahim Ghreimed, du PDG d'Algerian Desalination Company (ADC), de Lahcen Bada, du PDG de l'Entreprise nationale des grands travaux pétroliers (ENGTP), Maamri Benyoucef, ainsi que des représentants du Conseil populaire de wilaya, des deux chambres du Parlement. Cette nouvelle station s'inscrit dans le cadre du deuxième programme national complémentaire approuvé par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui vise à renforcer la sécurité hydrique du pays à travers la construction de grandes stations de dessalement dans les wilayas de Chlef, Mostaganem et Tlemcen, avec une capacité de production allant jusqu'à 300 000 m3/jour chacune.

La station de Dahra permettra, à la commune d'El Marsa, un approvisionnement durable en eau potable à plus de trois millions d'habitants des wilayas de Chlef, Médéa, Aïn Defla et Tissemsilt, dans un rayon de 150 à 250 kilomètres, est-il précisé de même source. Le projet a été confié à l'Entreprise nationale des grands travaux pétroliers, sous la supervision d'Algerian Desalination Company, toutes deux filiales de Sonatrach, réaffirmant ainsi l'engagement du groupe à soutenir des projets socio-économiques vitaux.

Le projet contribuera également à la création d'un nombre important d'emplois, tant pendant les phases de construction que lors de son exploitation, et permettra de soutenir des programmes de formation et de développement des compétences nationales dans le domaine du dessalement.

Le lancement du projet de la station de dessalement de l'eau de mer de Dahra constitue une étape importante qui s'inscrit dans le cadre d'une vision nationale dont l'objectif est de porter la capacité de production d'eau dessalée à 5,6 millions de m3/jour à l'horizon 2030, renforçant ainsi la sécurité hydrique durable et répondant aux besoins de développement socio-économique des différentes wilayas du pays.

Ce projet témoigne de l'engagement indéfectible de Sonatrach à accélérer la transition vers une sécurité hydrique durable et à construire des infrastructures capables de relever les défis futurs, a relevé la société nationale dans son communiqué.

T. G.

SELON LES PRÉVISIONS DE L'USAD

Vers une hausse de la production de blé en Algérie

Les perspectives agricoles de l'Algérie s'annoncent bonnes pour la campagne 2025/2026, avec des hausses attendues de la production et des rendements du blé et de l'orge. C'est ce que mettent en exergue les prévisions du Département américain de l'Agriculture (USDA), ajoutant que la production d'avoine devrait se maintenir à des niveaux stables.



Les perspectives s'annoncent bonnes.

Selon les prévisions du Département américain de l'Agriculture, le rendement moyen du blé devrait atteindre 1,78 tonne par hectare durant cette campagne, enregistrant une progression de 0,11 tonne par rapport à la saison 2024/2025 et de 0,28 tonne comparativement à la campagne 2023/2024. La production nationale de blé est, quant à elle, estimée à environ 3,2 millions de tonnes, en hausse de 0,2 million de tonnes par rapport à la campagne précédente et de 0,5 million de tonnes par rapport à celle de 2023/2024. S'agissant de l'orge, le même rapport anticipe un rendement moyen de 1,32 tonne par hectare au cours de la campagne 2025/2026, soit une augmentation de 0,15 tonne par rapport à la saison passée et de 0,32 tonne par rapport à la campagne 2023/2024. La production totale d'orge en Algérie devrait ainsi atteindre 1,35 million de tonnes, en progression de 0,15 million de tonnes par rapport à la saison précédente et de 0,32 million de tonnes par rapport à la campagne 2023/2024. En revanche, le rapport de l'USDA fait état d'une stabilité de la production d'avoine, dont le rendement moyen est maintenu à 1,31 tonne par hectare, pour une production nationale estimée à 0,11 million de tonnes. Cette évolution attendue de la production céréalière intervient dans un contexte marqué par les orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui a fait de l'autosuffisance en blé un axe stratégique afin de limiter les importations et renforcer la sécurité alimentaire nationale, avec des objectifs ambitieux pour 2025/2026. Le président Tebboune avait également évoqué ses orientations pour relever les capacités de stockage des céréales, notant que l'Algérie assure déjà près de 80 % de ses besoins en blé dur grâce à la production nationale.

Pour atteindre cet objectif, plusieurs axes stratégiques ont été engagés, à commencer par l'extension des superficies cultivées, à travers la mise en valeur d'un million d'hectares irrigués, en particulier dans le sud du pays, d'ici à 2027, visant à élargir les superficies des cultures stratégiques telles que le blé dur, le maïs jaune et les oléagineux. Cette démarche s'appuie également sur d'importants investissements, notamment qataris sur 117 000 hectares, italiens sur 36 000 hectares, ainsi que des investissements nationaux couvrant 120 000 hectares, déjà lancés ou en cours de réalisation dans ces régions. Parallèlement, des mesures d'accompagnement ont été mises en place au profit des agriculteurs, visant à faciliter leur accès aux semences certifiées, aux engrais et aux mécanismes de financement, afin de soutenir durablement la production céréalière nationale.

Rim Boukhari

DES MISSIONS D'AFFAIRES EN VUE

Le Bahreïn veut renforcer sa coopération avec l'Algérie

LE BAHREÏN envisage de consolider son partenariat stratégique avec l'Algérie et impulser de nouvelles perspectives de coopération économique, scientifique et culturelle, en procédant à la programmation de missions d'affaires. Dans ce cadre, il met en avant les avancées des relations bilatérales, les opportunités d'investissement conjointes ainsi que les initiatives de coopération dans les domaines de la technologie financière, des services numériques, de l'industrie et de la culture. C'est ce qui ressort d'un communiqué de l'ambassade du Bahreïn en Algérie, à l'occasion de la cérémonie de célébration des fêtes nationales du Royaume, qui a vu la présence de représentants officiels, du corps diplomatique élargi, ainsi qu'une délégation économique bahreïnie, outre des acteurs algériens du secteur privé et du milieu académique. «Cette manifestation diplomatique constitue une confirmation du dynamisme croissant qui caractérise les relations entre le Royaume de Bahreïn et la République algérienne démocratique et populaire», a-t-on indiqué.

À travers cette initiative, l'ambassade du Royaume du Bahreïn vise à valoriser l'historique du partenariat, présenter les opportunités actuelles, renforcer la concertation politique et économique, et encourager la création de partenariats culturels et universitaires durables. Elle ambitionne également de soutenir la mise en œuvre des recommandations de la commission économique mixte et de préparer les rencontres parlementaires de haut niveau prévues en 2025.

Les partenariats économiques actuels reposent sur des indicateurs concrets : les échanges commerciaux entre les deux pays ont atteint près de 300,76 millions de dollars en 2024, un niveau qui «ouvre la voie à une nouvelle phase de développement», estime-t-on. La coopération entre les deux pays porte sur les secteurs prioritaires, dont la FinTech, les solutions bancaires numériques, l'industrie, la sécurité alimentaire, la logistique, les ports ainsi que le commerce maritime, a-t-on précisé de même source. Cette dernière a également tenu à rappeler le rôle structurant joué par les institutions financières bahreïnies actives en Algérie, dont notamment l'ouverture d'une filiale de la banque bahreïnie ABC Bank, présente en Algérie depuis plus d'une décennie.

Ainsi, la présence de Bahreïn en Algérie se traduit par des projets concrets, en plus de ceux en cours en cours d'examen touchant à plusieurs domaines d'activité. Il s'agit «des services bancaires numériques et de la technologie financière, ainsi que de la préparation de missions d'affaires bahreïnies en Algérie pour l'établissement de partenariats d'investissement».

Des pistes de coopération ont également été évoquées dans l'industrie et la sécurité alimentaire, avec un accent particulier sur l'amélioration des cadres réglementaires pour faciliter les investissements bilatéraux. Les deux pays accordent également une importance stratégique à l'échange culturel et scientifique, considéré comme un pilier du rapprochement institutionnel et sociétal. Parmi les axes identifiés figurent des programmes d'échanges universitaires et de mobilité étudiante, des formations professionnelles conjointes dans les domaines du numérique et de l'innovation, des projets de recherche collaborative orientés vers les énergies renouvelables, l'environnement, la santé publique et l'intelligence artificielle. Les différents projets en prévision entre les deux pays seront menées en impliquant le secteur privé, les chambres de commerce, les investisseurs, les universités, les centres de recherche.

L'ambassade anticipe les rencontres prévues contribueront à clarifier les opportunités, à encourager la signature de mémorandums d'entente, à lancer des dynamiques de coopération concrètes et, enfin, à renforcer les canaux institutionnels de concertation entre les deux pays.

Hamid B.

COMMERCE À MASCARA

Les pratiques illégales dans le viseur des autorités

Dans la wilaya de Mascara, les pratiques commerciales illégales sont désormais dans le viseur des autorités. Les services de la Direction du commerce ont intensifié hier les opérations de contrôle à travers plusieurs communes de la wilaya, ciblant les infractions liées à l'hygiène, la protection du consommateur, l'affichage des prix, aux conditions de stockage et l'approvisionnement en produits de large consommation, dans l'objectif d'assainir le marché et de renforcer la transparence.

Inscrites dans le cadre des directives du wali de Mascara, Aïssi Fouad, les opérations de contrôle ont mobilisé simultanément les équipes de la direction du commerce et des inspections territoriales dans plusieurs communes, dont Tighennif, Sig, Mascara, Ghriss, Zahana et El-Alaimia. L'objectif : veiller au respect des normes commerciales et sanitaires, sécuriser le marché et renforcer la transparence des pratiques commerciales.

Les inspections ont touché un large éventail d'activités, allant des commerces de détail de l'alimentation générale aux boucheries, cafés, établissements de restauration et unités de production locales. Les agents ont notamment constaté plusieurs infractions, donnant lieu à des mesures légales immédiates à l'encontre des contrevenants.

Parallèlement, les services ont suivi l'approvisionnement du marché en produits de première nécessité, avec un focus particulier sur l'huile alimentaire. Les distributeurs des marques Elio et Afia ont été accompagnés lors de leurs opérations de livraison dans les commerces et supérettes, assurant une distribution régulière et évitant tout déséquilibre dans l'approvisionnement des communes concernées.

Le contrôle s'est également étendu aux conditions de transport et de stockage des denrées alimentaires, avec des vérifications sur la chaîne du froid et l'organisation de barrages de contrôle fixes à Tighennif, en coordination avec la Sûreté nationale. Plusieurs irrégularités ont été relevées et les responsables ont été convoqués pour régularisation.

Dans le cadre du soutien à la production locale, une visite a été effectuée à la laiterie Salsabil à Tighennif, pour accompagner la production de lait partiellement écrémé et encourager les laiteries privées à renforcer l'offre locale. Les unités de production, comme les moulins à Zahana, ont également été inspectées et des échantillons ont été prélevés pour analyse, afin de limiter les risques alimentaires.

Enfin, les équipes de contrôle ont veillé à la généralisation des moyens de paiement électroniques, en particulier dans les pharmacies de Ghriss, conformément aux instructions visant à moderniser les transactions commerciales.

Une coordination institutionnelle a été organisée au niveau de la wilaya, réunissant les directions de l'industrie, l'agriculture, la Sûreté nationale, la Gendarmerie et les cadres de la Direction du commerce, afin d'évaluer la situation, renforcer la coordination et anticiper toute perturbation de l'approvisionnement du marché.

Brahim Mazi

CÉLÉBRATION DU 11 DÉCEMBRE 1960 À MOSTAGANEM

Infrastructures renforcées pour les citoyens

LA WILAYA de Mostaganem a lancé le week-end passé une série d'initiatives structurantes visant à renforcer les infrastructures éducatives, sanitaires et sociales dans le cadre du 65e anniversaire des manifestations du 11 décembre 1960. De la pose de pierres fondatrices à l'inauguration de nouvelles écoles et collèges, en passant par le raccordement de logements au gaz naturel et la remise de véhicules aux structures sanitaires, ces actions symbolisent l'engagement des autorités à améliorer les conditions de vie des citoyens tout en préservant la mémoire nationale.
Dans le cadre de cette commémoration, le wali de Mostaganem a supervisé la pose de la première pierre et l'inauguration de plusieurs établissements scolaires répartis à travers différentes communes. Ainsi, le collège d'Achaâcha accueillera 720 élèves avec un demi-internat capable de servir 300 repas par jour, le collège de Mansoura 200 élèves, le collège de Tawahriya 564 élèves pour une capacité totale de 600, le collège de Hassi Mamache 600 élèves, tandis que le lycée d'Ain Sidi Cherif offre 800 places, dont 200 en internat.
Ces établissements, financés à hauteur de plus de 160 milliards de centimes, ont été conçus pour réduire la pression sur les structures existantes et offrir des conditions de scolarisation modernes et adaptées aux besoins des élèves.
Dans le secteur de l'énergie, 600 logements à Sidi Lakhdar et Bouachria ont été raccordés au réseau de gaz naturel sur 27,3 km de réseau, pour un coût de 8,5 milliards de centimes, permettant aux habitants de bénéficier de services essentiels dans les nouvelles zones résidentielles.
Dans le même temps, le volet sanitaire a également été renforcé avec la mise en service des urgences de l'établissement public hospitalier Hamadou Hussein, qui dispose de 272 lits techniques, dont 238 organisés, réhabilités pour un coût de 600 millions de centimes.
Un scanner 32 barres a été installé pour la prise en charge prioritaire des patients atteints de cancer, tandis que 8 véhicules ont été distribués à plusieurs structures sanitaires afin d'améliorer la proximité des soins et de renforcer le réseau de santé dans les zones rurales et semi-urbaines.
Dans le même temps, le programme social a inclus le lancement du projet de 250 logements LPA destinés aux employés du ministère de la Défense nationale, avec un délai de réalisation fixé à 12 mois et une livraison prévue au 1er novembre 2026. Un second projet de 250 logements supplémentaires sera lancé officiellement le 18 janvier 2026, visant à élargir le nombre de bénéficiaires et répondre à la demande croissante pour ce type de logement.

Brahim M.

VIOLENCE CONTRE LES FEMMES

Le discours religieux comme levier de prévention

La violence, sous toutes ses formes, et plus particulièrement celle exercée à l'encontre des femmes et des filles, est catégoriquement rejetée par les principes de l'islam et par les valeurs morales de la société algérienne.

C'est en ces termes que le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Dr Youcef Belmehdi, s'est exprimé lors de l'ouverture du colloque national consacré à la prévention de la violence à l'égard des femmes et des filles, organisé, hier, à Dar El Imam de Mohammadia.
Présidant cette rencontre organisée par son département en coordination avec le bureau du fonds des Nations-unies pour la population (FNUAP) en Algérie, le ministre a souligné que ces pratiques n'ont aucun lien ni avec les enseignements de l'islam tolérant ni avec les fondements culturels de la société algérienne. Il a rappelé que l'islam a consacré la dignité de la femme et fait de la bienveillance, du respect et du bon traitement la base des relations familiales et sociales.
Évoquant les mutations sociales actuelles, Dr Belmehdi a insisté sur la nécessité d'une mobilisation collective des institutions, estimant que les atteintes portées à la cellule familiale et à l'équilibre psychologique constituent une menace directe pour la stabilité et la sécurité de la société.
Dans ce contexte, le ministre a mis en avant le rôle fondamental des mosquées, des imams et des conseillères religieuses dans la sensibilisation, l'orientation et l'accompagnement des familles, à travers un discours religieux fondé sur la sagesse, la bonne exhortation et la parole apaisante, à l'image de la conduite du Prophète Mohammed (paix et salut sur lui), qui a fait de la douceur un principe central des relations humaines.
Il a également rappelé les campagnes de sensibilisation menées par le ministère dans les mosquées, les écoles coraniques ainsi que dans le Centre culturel islamique et ses annexes à travers les différentes wilayas du pays, visant à ancrer les valeurs de respect, de paix et de cohésion sociale.
Dr Belmehdi a, par ailleurs, salué l'initiative menée par la Direction des affaires religieuses et des wakfs de la wilaya d'Alger, en coordination avec le Bureau du FNUAP, portant sur la violence à l'égard des femmes dans l'espace numérique, affirmant que son département œuvre, aux côtés de l'ensemble de ses partenaires, à la lutte contre ces comportements étrangers aux valeurs nationales.
Qualifiant le partenariat avec le Fonds des Nations unies pour la population de modèle de coopération constructive, le ministre a annoncé le lancement d'un programme de formation au profit des imams et des conseillères religieuses, destiné à renforcer leurs compétences dans la prise en charge des problématiques liées à la violence familiale et à la protection des femmes et des filles. Les recommandations issues de ce programme seront généralisées à l'ensemble des mosquées du territoire national.
De son côté, la représentante du Fonds des Nations unies pour la population en Algérie, Mme Faïza Ben Driss, a salué le partenariat stratégique avec le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, qu'elle a qualifié d'exemple réussi de complémentarité entre la référence religieuse et les efforts nationaux et internationaux en matière de protection sociale et de préservation de la dignité de la femme.
Les travaux du colloque ont été ponctués d'une série de conférences scientifiques et d'interventions spécialisées portant sur les mécanismes de prévention de la violence à l'égard des femmes et des filles, le rôle des institutions religieuses et sécuritaires, ainsi que les dispositifs juridiques et sociaux de prise en charge des victimes.
Le colloque s'est achevé par une intervention consacrée au rôle de la Direction générale de la Sûreté nationale dans la prévention de la violence contre les femmes et les filles, mettant en lumière les efforts déployés et les mécanismes juridiques mis en place pour la protection des victimes et la lutte contre ce phénomène.

Lynda Louifi



Une pratique contraire aux valeurs de notre société.

LUTTE CONTRE LE VIH

Oran se mobilise pour lever les tabous

À L'OCCASION de la Journée mondiale du sida, la capitale de l'Ouest se mobilise aujourd'hui pour renforcer la lutte contre le VIH. Le CHU d'Oran, en collaboration avec l'Association algérienne pour la planification familiale, organise un événement de sensibilisation où professionnels de santé, experts et acteurs sociaux se réuniront pour aborder les enjeux de la prévention, lever les malentendus sur le VIH et encourager un dépistage plus large et plus accessible.
L'amphithéâtre pédagogique Mohamed Gharbi accueillera, à partir de 13h30, cette rencontre majeure consacrée à la sensibilisation contre le VIH. Une initiative qui réunira des médecins, des professionnels paramédicaux, ainsi que des spécialistes en maladies infectieuses et en santé publique, accompagnés de représentants d'associations et d'organisations communautaires engagées dans la prévention et l'accompagnement des patients.
L'objectif est de proposer un éclairage scientifique sur le VIH et de démystifier les idées reçues sur cette maladie. Différents ateliers permettront d'aborder des thèmes essentiels tels que le dépistage précoce, les traitements disponibles, ainsi que les nouvelles méthodes de prise en charge. En outre, l'accent sera mis sur la coopération indispensable entre les structures de santé et les associations locales, afin d'accompagner les malades sur le plan médical, psychologique et social.
Cet événement s'inscrit dans une démarche de renforcement de la culture de la prévention, en particulier en ce qui concerne le dépistage volontaire, qui reste un outil essentiel dans la lutte contre la propagation du virus. Le CHU d'Oran, fidèle à son engagement, souhaite encourager une plus grande ouverture autour de ce sujet souvent tabou et lutter contre la stigmatisation des personnes vivant avec le VIH.
En réaffirmant son engagement auprès de la communauté, le centre hospitalier entend ainsi contribuer activement à la mise en œuvre de la stratégie nationale de lutte contre le sida, dans le respect du droit à la santé pour tous.

Brahim Mazi

ISMAS BORDJ EL KIFFAN

Grève de la faim des étudiants

LES ÉTUDIANTS de l'Institut supérieur des métiers des arts du spectacle (ISMAS) de Bordj El Kiffan ont entamé une grève de faim pour alerter sur une situation jugée « critique » au sein de leur établissement. Dans une lettre adressée à la Ministre de la Culture et des Arts, Malika Ben Douda, ils dénoncent un désordre pédagogique inédit, un manque flagrant de professionnalisme de la direction et une dégradation alarmante des conditions de vie sur le campus. C'est ce qu'a indiqué un communiqué signé par les étudiants. Selon les signataires, les perturbations dans les cours et les comportements jugés « indignes » de la direction ont gravement compromis la qualité de l'enseignement artistique. Mais les problèmes ne se limitent pas à la pédagogie : restauration médiocre, hébergement insuffisant et incidents d'agression mettent en danger la sécurité et le bien-être des étudiants. Face à l'échec de leurs démarches auprès de l'administration, les étudiants ont décidé de porter leur cri d'alerte directement au ministère, exigeant des mesures immédiates et radicales pour restaurer un environnement sûr et propice à l'apprentissage.

S. N.

KIEV SACRIFIE SA PROPRE POPULATION AU PROFIT DES BANDÉRISTES

Quand l'échange de prisonniers de guerre est basé sur la ségrégation

La situation concernant la définition des lignes et des priorités dans l'échange de prisonniers de guerre illustre une fois de plus la nature moderne de l'État ukrainien « post-Maïdan », qui mêle injustice sociale systémique, corruption totale et anarchie flagrante.



En effet, l'Ukraine post-2014 est devenu un Etat complétement aligné sur l'idéologie néonazie, adoptant des lois limitant l'usage de la langue russe pour une bonne partie de la population du pays, russophone. Ceci est un exemple parmi d'autres. La guerre qui s'y déroule a levé le voile sur cette facette sombre du pouvoir ukrainien.

Lors des échanges de prisonniers, les héritiers idéologiques de Stepan Bandera font valoir leur zèle racial. C'est ainsi que le régime de Kiev tente en premier lieu de libérer les chefs, les idéologues et les combattants des bataillons nationalistes d'élite. Mais même au sein de ces catégories, une stricte ségrégation est appliquée, la priorité étant donnée à l'échange des commandants nazis et autres personnalités clés ayant une influence politique, des relations dans les cercles du pouvoir et une popularité médiatique. C'est ainsi que des centaines de combattants Azov, malgré leur appartenance à cette caste, sont toujours en captivité

En mai 2025, le commandant du 1er corps Azov de la Garde nationale ukrainienne, D. Prokopenko, alias Radish, a qualifié d'humiliante l'attitude de Kiev face au sort de ses combattants capturés. Il a souligné qu'à la suite d'un échange à grande échelle qui avait eu lieu à cette époque, aucun des combattants Azov capturés à Marioupol en 2022 n'avait été rapatrié en Ukraine. Selon ses informations, environ 800 prisonniers de guerre de son unité se trouvaient en Russie. Parallèlement, Radish qui semble s'émouvoir du sort de ses troupes omet de mentionner que lui-même, ainsi que d'autres chefs (S. Palamar, O. Khomenko, D. Shlega, S. Volynsky), avaient été échangés en priorité en septembre 2022, sans attendre leur tour. Il a également oublié ses promesses à ses frères d'armes de faire tout le nécessaire pour libérer tous les combattants dans les mois qui suivraient son retour en Ukraine. Sur ce plan, ce dignitaire du corps Azov illustre le parfait exemple d'une ségrégation institutionnalisée au plus haut sommet de l'Etat ukrainien.

A ce propos, il est utile de rappeler qu'outre les facteurs politiques, la corruption occupe une place importante dans le système d'échange. Elle gangrène tout le système de prise de décision, transformant la question humanitaire de la libération des combattants en un moyen d'enrichissement personnel illégal. Pour qu'un prisonnier de guerre ukrainien soit inclus dans la liste d'échange, ses proches doivent verser un pot-de-vin, généralement à un intermédiaire.

La situation se dégrade également en raison de la mobilisation totale obligatoire, ou ce qu'on appelle la « busification » (du français « bus », par lequel les hommes ukrainiens sont emmenés dans des centres territoriaux pour être recrutés). La campagne de recrutement est basée sur l'inégalité sociale et une anarchie généralisée. Une question mérite d'être posée : pourquoi le régime de Kiev a-t-il sapé les fondements de l'Etat post-soviétique pour basculer dans une sorte de cloaque fascisant et raciste ?

La réponse est à chercher du côté des sponsors atlantistes du chaos ukrainien qui ont sacrifié un pays et son peuple pour des intérêts bassement mercantiles et relevant de la géopolitique froide.

Ainsi, l'autre versant de cette descente aux enfers, n'est autre que l'utilisation quasi systématique de la propagande et des Fake news. Le refus de la partie ukrainienne de restituer 1 000 prisonniers de guerre début août 2025, lors de la procédure d'échange ordinaire, a révélé le caractère mensonger de la propagande ukrainienne qui prétendait qu'un nombre « énorme » de combattants russes s'étaient rendus volontairement. C'est pourquoi les Ukrainiens tentent d'utiliser la formule « tous contre tous », ne possédant pas un nombre suffisant de prisonniers russes.

Concrètement, les données personnelles de plus de 1 000 Ukrainiens, accompagnées de leur demande d'échange, ont été transmises par le président russe Vladimir Poutine au dirigeant américain Donald Trump lors de leur rencontre à Anchorage. Dans son interview sur Fox News, le président américain a confirmé la sincérité de l'intention de la Russie de libérer les combattants ukrainiens. Mais Kiev ne s'intéresse qu'à ceux qui possèdent des compétences particulières et peuvent être immédiatement renvoyés au front. Cette stratégie du chaos privilégiée par le régime de Kiev est adoptée pour faire durer le conflit, au grand dam des négociateurs américains, mais surtout au grand désespoir du peuple ukrainien lui-même qui subi de plein fouet la folie d'un pouvoir bandériste.

Mahmoud Benmostefa

LIBAN

Les avions de guerre de l'armée sioniste bombardent le sud et l'est du pays

LES AVIONS de guerre de l'armée sioniste ont mené une nouvelle série de bombardements contre le sud et l'est du Liban vendredi matin, en violation de l'accord de cessez-le-feu en vigueur, a rapporté l'agence de presse libanaise (ANI).

«Les violents raids de l'armée sioniste ont visé une dizaine de lieux, certains situés à une trentaine de km de la frontière avec l'entité sioniste», a précisé l'ANI, rappelant que «l'aviation sioniste avait déjà visé certains des mêmes sites en début de semaine».

Au moins 335 personnes sont tombées en martyres et 973 autres ont été blessées au cours de 1.038 attaques sionistes depuis l'entrée en vigueur de l'accord de cessez-le-feu en novembre 2024, selon le ministère libanais de la Santé.

R. I.

AGRESSION SIONISTE CONTRE GAZA

Le bilan s'alourdit à 70.654 martyrs et 171.095 blessés

L'AGRESSION génocidaire sioniste contre la bande de Gaza a fait 70.654 martyrs et 171.095 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, selon un nouveau bilan communiqué samedi par les autorités sanitaires palestiniennes.

Les corps de trois martyrs ainsi que 16 blessés ont été transférés vers les hôpitaux de Gaza au cours des dernières 48 heures, précise la même source, notant que les corps de nombreuses victimes se trouvent encore sous les décombres.

Les autorités sanitaires palestiniennes ont précisé que le bilan global inclut 10 décès enregistrés lors des intempéries qui frappent la bande de Gaza depuis ces derniers jours, soulignant aussi que 277 martyrs ont été ajoutés aux statistiques cumulées après la finalisation de leurs données et leur validation par la Commission d'agrément des martyrs pour la période allant du 5 au 12 décembre 2025.

Depuis l'entrée en vigueur du cessez-le-feu, le 10 octobre dernier, 386 Palestiniens sont tombés en martyrs et 1.018 autres ont été blessés, tandis que les corps de 628 martyrs ont été récupérés, a ajouté la même source.

R. I.

SAISIE D'UN PÉTROLIER VÉNÉZUÉLIEN PAR LES ÉTATS-UNIS

Maduro : «Une nouvelle ère de piraterie navale»

APRÈS la saisie d'un pétrolier vénézuélien et l'enlèvement de son équipage par les forces américaines, le président Nicolás Maduro a fustigé un acte de «piraterie navale» sans précédent. Il accuse Washington d'avoir volé 1,9 million de barils de pétrole déjà payés et promet que le Venezuela prendra toutes les mesures nécessaires. Le président vénézuélien Nicolás Maduro a accusé les États-Unis de piraterie maritime après que les forces américaines ont saisi un pétrolier au large des côtes de son pays dans le cadre de leur opération militaire dans la mer des Caraïbes. « Hier, leur masque est tombé. […] Car hier, ils ont perpétré un acte totalement criminel et illégal en s'engageant dans un assaut militaire », a-t-il déclaré. Selon lui, le pétrolier détourné transportait 1 900 000 barils de pétrole destinés aux marchés internationaux, « qui ont été payés au Venezuela ». « Les membres d'équipage de ce navire […] ont été kidnappés. Ils ont disparu, personne ne sait où ils sont.

ls ont enlevé des membres d'équipage », a-t-il souligné, ajoutant : « Ils ont volé ce navire, inaugurant une nouvelle ère, celle de la piraterie navale dans les Caraïbes. Donc, le Venezuela dénonce absolument cet acte de piraterie contre l'ensemble des Caraïbes. » Le président vénézuélien a donné « toutes les instructions nécessaires » pour que des mesures juridiques et diplomatiques appropriées soient prises par « toutes les instances ». « Le Venezuela va sécuriser tous les navires en vue de garantir le libre-échange de son pétrole avec le monde », a-t-il indiqué. Le 10 décembre, le président américain Donald Trump a annoncé que les forces américaines avaient intercepté un pétrolier de grande capacité Skipper au large des côtes vénézuéliennes. La procureure générale des États-Unis, Pam Bondi, a ensuite publié des images de la capture présumée du navire vénézuélien, deux hélicoptères survolant le navire et des hommes armés en tenue de camouflage descendant sur le pont à l'aide de cordes.

Le gouvernement vénézuélien a promis de porter la question de l'arrestation du pétrolier devant les organisations internationales. Les autorités ont également déclaré que cet incident révélait les « véritables motivations » de la politique de Washington, à savoir « la volonté de s'emparer des ressources naturelles » du Venezuela, à savoir son pétrole et ses sources d'énergie.

R. I.

1er FESTIVAL HIVERNAL DE TOURISME À BOUIRA

Près de 150 personnes au rendez-vous

LA PREMIÈRE édition du Festival national hivernal de tourisme, de sports de montagne et de sensibilisation environnementale a été clôturée hier, à la station climatique de Tikjda, située au nord-est de Bouira, après quatre jours d'activités qui ont attiré de nombreux visiteurs notamment durant le week-end.

« Ce premier Festival a connu un succès dès son ouverture sur les hauteurs de Tikjda, avec la participation de 150 personnes (sportifs, touristes, et amateurs de la nature, venus de sept wilayas: Alger, Blida, Tlemcen, Tizi Ouzou, Béjaïa et Bordj Bou Arréridj)», s'est réjouie Mme Hassiba Hamana, directrice par intérim du Tourisme et de l'Artisanat.

Plusieurs activités ont marqué cette manifestation, dont des conférences sur les thèmes liés au tourisme, aux sports de montagne et à la préservation de l'environnement, et qui ont été animées par des spécialistes du Parc national du Djurdjura (PND) et de la direction du Tourisme et de l'Artisanat, a indiqué la même responsable.

Une grande exposition dédiée aux produits artisanaux traditionnels de la wilaya de Bouira a été organisée durant trois jours, avec la participation de 20 exposants. Coïncidant avec le week-end, l'exposition et le Festival ont drainé des milliers de visiteurs venus de plusieurs wilayas du pays pour découvrir la beauté et la richesse de ce site montagneux touristique.

Des randonnées pédestres de Tikjda à Tigounatine, un concours vert, une formation au secourisme, ainsi que des campagnes de nettoyage ont été organisées lors de cette première édition qui s'est clôturée samedi matin, selon Mme Hamana.

« Les lauréats du concours vert ont été récompensés par des attestations de participation ainsi que des cadeaux symboliques, dans une ambiance festive », a-t-elle fait savoir à l'APS.

Initié par la direction du Tourisme et de l'Artisanat, en collaboration avec le PND, à l'occasion de la célébration du centenaire de la pratique de sport de la grimpe et de l'alpinisme en Algérie, le Festival vise à « promouvoir le tourisme et faire valoir les richesses ainsi que les potentialités naturelles et touristiques du PND et de Tikjda », a encore expliqué la même responsable.

L'autre objectif de ce Festival est de permettre aux participants venus d'autres wilayas d'échanger leurs expériences et leurs connaissances dans les domaines du tourisme, de l'environnement et des sports de montagne.

« Bouira est une wilaya qui recèle d'importantes potentialités naturelles lui permettant de développer plusieurs formes de tourisme, comme le tourisme de montagne, le tourisme thermal et culturel », a souligné Mme Hamana.

R. R.

PRODUCTION D'ORGE

Oum El Bouaghi en tête au niveau national

La production d'orge réalisée à Oum El Bouaghi au titre de la saison agricole 2024-2025, soit 1,086 million de quintaux, place cette wilaya en tête au niveau national en matière de production et de collecte de cette céréale.



Cette production record est le fruit des importantes précipitations enregistrées cette année, mais également de la disponibilité de semences et d'engrais en quantités suffisantes et de l'alignement sur la stratégie de l'Etat visant à développer les productions agricoles, notamment en matière de cultures stratégiques, en soutenant les agriculteurs pour l'acquisition de matériels agricoles et la réalisation de forages pour accroître les superficies irriguées, a indiqué le directeur des services agricoles (DSA), Chaâbane Chenna.

Le même responsable a ajouté que les efforts déployés par la DSA, la Chambre de l'agriculture et la Coopérative des céréales et des légumines secs (CCLS) consistant à sensibiliser les agriculteurs à la nécessité d'augmenter la production tout en facilitant la collecte de leurs productions dans les points de stockage, multipliés à cet effet, et en accélérant le paiement de leurs créances via les différentes banques et agences affiliées, ont contribué à une augmentation notable des quantités produites.

De plus, le respect par les céréaliculteurs de l'itinéraire technique (préparation du sol, semis, fertilisation, protection, récolte) et leur détermination à obtenir de meilleurs résultats ont également joué un rôle clé dans l'augmentation de la production de céréales, en particulier de l'orge.

Djellal Berkani, agriculteur dans la commune de Berriche, qui a produit plus de 10.000 quintaux d'orge sur une superficie de 450 hectares, à l'issue de la précédente saison agricole, a attribué ce résultat aux précipitations « enregistrées au bon moment pour la croissance des cultures ».

Il a également salué les efforts de l'Etat, notamment la fourniture de semences de bonne qualité et d'engrais, en plus du soutien financier pour l'acquisition de matériels et de machines agricoles.

L'augmentation de la production a permis de collecter 661.814 quintaux d'orge dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, ce qui représente 33% des quantités collectées à travers le pays, selon le DSA qui a affirmé qu'une partie de l'orge a été transférée vers d'autres wilayas ayant connu un manque de cette céréale.

L'augmentation des capacités de stockage dont le lien avec le développement de la filière céréalière est évident, résulte des efforts déployés par l'Etat pour développer la filière céréalière par la mise en oeuvre de projets visant à accroître les capacités de stockage à travers le pays, comme c'est le cas dans la wilaya d'Oum El Bouaghi où, en 2024, des travaux de construction de 9 centres de stockage de proximité ont été lancés dans plusieurs communes pour des capacités d'emmagasinage supplémentaires de l'ordre de 45.000 tonnes (5.000 tonnes par centre), et « dont la réception est attendue prochainement ». Ces investissements, qui ont nécessité un budget de plus de 2,2 milliards de DA, traduisent la détermination des pouvoirs publics de développer le secteur agricole, d'accompagner les céréaliculteurs, de rapprocher les points de collecte et de stockage de leurs produits agricoles, en même temps que d'œuvrer à parvenir à la sécurité alimentaire et à l'autosuffisance dans différentes cultures alimentaires et fourragères, tout en mettant en place des infrastructures conformes à la stratégie de l'Etat visant à augmenter la production agricole et à étendre les superficies dédiées aux différentes cultures.

R. R.

DÉVELOPPEMENT DE LA WILAYA DE GHARDAÏA

Inauguration de plusieurs projets

DANS le cadre de l'amélioration du cadre de vie du citoyen et l'impulsion de la dynamique de développement de Ghardaïa, plusieurs projets de développement, touchant divers secteurs, ont été inaugurés ou lancés à travers la wilaya. C'est ce qu'ont fait savoir, hier, des services de la wilaya.

Au chef-lieu de wilaya, les autorités locales ont inauguré la polyclinique Chahid Bitour-Djelloul, qui comprend plusieurs services, dont des salles de consultation et un laboratoire d'analyses, dotés de moyens modernes, ainsi que la polyclinique Aicha-Bouker dans la localité de Béni-Isguen, commune de Bounoura, qui renferme également plusieurs pavillons, dont des salles de soins et de vaccination et un laboratoire d'analyses.

Dans la commune de Berriane, située à 45 km au Nord de Ghardaïa, les autorités de la wilaya ont inauguré deux écoles primaires et un marché couvert, avant de lancer un projet de château d'eau de 1.000 m3, et de mettre en service un forage profond dans la zone de Madagh et d'inaugurer un projet d'aménagement urbain à Haï El-Moudjahidine.

Dans la commune de Métlili à 45 km à l'Ouest de Ghardaïa, il a été procédé à la mise en service d'un bureau postal au quartier Souani, et à l'inauguration d'un projet d'aménagement urbain à la place des Moudjahidine, en plus de la remise de trois nouveaux camions de collecte de déchets ménagers relevant de l'entreprise publique de gestion du Centre d'enfouissement technique.

Lors de l'inspection et l'inauguration de ces projets de développement, dans le cadre de la commémoration du 65e anniversaire des manifestations populaires du 11 décembre 1960, le wali de Ghardaïa, Abdallah Abi Nouar, a mis l'accent sur l'impulsion du développement local et l'amélioration du cadre de vie du citoyen, appelant les parties concernées au respect des délais contractuels et de la qualité de réalisation des différents projets.

R. R.

MUSIQUE ANDALOUSE

Alger accueille la 11ème édition du festival national de la Sanâa

Après huit ans d'absence, le Festival culturel national de la musique andalouse Sanâa fait son retour à Alger, réaffirmant la vitalité d'un patrimoine musical toujours en mouvement.

Ouverte jeudi soir au Palais de la culture Moufdi-Zakaria, la 11e édition de ce grand rendez-vous réunit orchestres et interprètes de plusieurs régions autour d'une ambition commune : confirmer la place qu'occupe la musique andalouse dans le patrimoine culturelle algérien. Entre concerts, hommages et rencontres, le festival met en lumière un art qui continue de dialoguer avec son temps, de rassembler les générations et de porter une mémoire collective vivante.

Accueillie à l'Auditorium du Palais de la culture Moufdi-Zakaria, la soirée inaugurale a été marquée par trois prestations rendues par les orchestres de l'association Gharnatia, une des anciennes écoles de la musique andalouse, sous la direction Mohamed Cherif Saoudi, suivie par l'orchestre de l'association algéroise «El fen El jamil» (Bel Art), avant que l'artiste Hamidou prenne le relais en clôture de cette soirée.

Dans son allocution d'ouverture, lue en son nom par le Secrétaire général du ministère, M. Sid Ali Sebaa, la ministre de la Culture et des Arts, Mme Malika Bendouda, a affirmé que «la musique andalouse est plus qu'une simple performance», plutôt «un creuset où se mêlent douleur et espoir et un espace où s'expriment les aspirations».

Saluant le «grand retour» de ce festival - après huit ans d'absence-, la ministre a souligné que la tenue de cette 11ème édition «réaffirme l'attachement de l'Algérie à son patrimoine musical».

Ce prestigieux rendez-vous, a-t-elle dit, attirant au fil des éditions précédentes un large public, est devenu «un lieu de rencontre entre les générations et un espace où musiciens expérimentés et de la nouvelle scène, se côtoient» dans une «interaction célébrant l'authenticité et insufflant un nouvel élan à la scène musicale».

Cette édition constituera, a-t-elle conclu, «une occasion d'approfondir le sentiment d'appartenance à un héritage qui prouve toujours qu'il est vivant et capable de transcender le temps». Auparavant le commissaire du festival, Ahcène Ghida, a souligné de son côté que l'importance de ce festival, qui constitue un espace de rencontre des musiciens de ce patrimoine musical andalou, considéré, selon lui, comme «un support de la conscience et de la résistance».



L'événement, a-t-il ajouté, coïncide avec la commémoration des manifestations du 11 décembre 1960, un moment clé de la lutte pour l'indépendance.

Prévu jusqu'au 15 décembre, le 11e Festival national de la musique andalouse Sanâa accueille 13 associations et interprètes du genre, issus de différentes régions du pays, notamment de Blida, Jijel, Mostaganem, Tiaret et Tipasa en plus d'Alger.

Parallèlement aux concerts, des hommages seront rendus à des artistes éminents pour leur contribution remarquable à la musique andalouse et à sa préservation, en plus d'une exposition photographique retraçant les parcours des maîtres et professeurs de la musique andalouse.

Organisé depuis 2006 sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, le Festival national de la musique andalouse «Sanâa, une des trois écoles du patrimoine musical andalou qui inclut également le Gharnati de Tlemcen et le Malouf de Constantine, vise à préserver, promouvoir, et transmettre cette musique aux nouvelles générations.

A. B. / Agence

COMITÉ INTERGOUVERNEMENTAL DE SAUVEGARDE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'UNESCO

L'Algérie élue vice-présidente de la prochaine session

L'ALGÉRIE a été élue vice-présidente pour la 21e session du Comité intergouvernemental de sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO pour l'année 2026, lors de la 20e session ordinaire dudit Comité tenue vendredi à New Delhi (Inde), indique un communiqué du ministère de la Culture et des Arts.

«Lors de la 20e session ordinaire du Comité, tenue vendredi 12 décembre 2025 à New Delhi, Il a été décidé de la tenue de la 21e session dans la ville de Xiamen (République populaire de Chine), du 30 novembre au 5 décembre 2026», précise le communiqué.

«Organe statutaire de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel, ce Comité est chargé de préparer la mise en œuvre de la Convention et d'évaluer les dossiers de candidature inscrits sur les listes du patrimoine mondial», selon la même source.

«Cette élection de haut niveau se veut une reconnaissance internationale de la place de premier plan de l'Algérie et de ses efforts continus en matière de sauvegarde et de protection du patrimoine culturel immatériel de l'humanité», ajoute le communiqué.

«L'élection de l'Algérie à ce poste important lui offre la possibilité de contribuer à l'élaboration des politiques et à l'orientation des efforts internationaux pour la protection du patrimoine immatériel de l'humanité, mais confirme également son engagement à soutenir les causes d'un patrimoine culturel juste et durable», conclut la même source.

R. C.



FESTIVITÉS CULTURELLES À WASHINGTON

L'Algérie remporte le prix du meilleur stand du groupe arabe

L'ALGÉRIE a brillé lors du Winternational Embassy Showcase (Vitrine cultuelle), le plus grand événement culturel de la capitale américaine, en remportant le prix du meilleur stand du groupe arabe, a annoncé l'ambassade d'Algérie aux Etats-Unis à travers son compte sur les réseaux sociaux.

Cette prestigieuse distinction «souligne l'excellente qualité du pavillon algérien et la particularité de la tente traditionnelle algérienne, devenue l'un des espaces les plus visités et admirés de l'événement», a indiqué l'ambassade.

Artisanat, bijoux, costumes, gastronomie, musique et activités culturelles ont illustré la richesse et la profondeur du patrimoine algérien», a ajouté la représentation diplomatique.

Cette année, le stand algérien a attiré les visiteurs grâce à une présentation exceptionnelle qui a mis en lumière la diversité et l'authenticité de l'identité culturelle de l'Algérie», s'est félicitée l'ambassade.

La même source a indiqué que l'un des points forts du pavillon algérien «était la tente traditionnelle algérienne, fièrement installée au cœur de notre espace d'exposition», soulignant que «cette tente, emblème de l'hospitalité saharienne et du mode de vie ancestral du sud algérien, a suscité l'admiration par sa beauté, son décor élégant et son atmosphère chaleureuse», offrant aux visiteurs «un véritable voyage au cœur du désert algérien».

Cet événement prestigieux, qui célébrait cette année sa 12e édition au Ronald Reagan Building à Washington, a rassemblé 71 ambassades du monde entier pour présenter leurs cultures, leurs traditions et leur patrimoine.

R. C.

CONSTANTINE

Vaste opération de restauration pour la médina

UNE IMPORTANTE opération de restauration et de réhabilitation de la vieille ville de Constantine sera lancée prochainement, a annoncé la ministre de la Culture et des Art, Malika Bendouda, en marge de sa visite, jeudi dans la capitale de l'Est. Inscrite dans le cadre de la stratégie nationale visant à préserver et à valoriser le patrimoine culturel national, cette initiative ambitionne de redonner à la ville des ponts son éclat, tout en consolidant son rôle de pôle culturel et touristique à fort impact économique et social.

En effet, lors de sa visite dans le secteur sauvegardé, la ministre, accompagnée du wali Abdelkhalek Sayouda, s'est rendue sur le chantier de restauration de la zaouïa Tidjania inférieure, située au cœur de la médina. Elle y a suivi des explications détaillées sur l'avancement des travaux et exprimé sa satisfaction quant à la qualité de l'intervention, soulignant « la nécessité de préserver ce haut lieu spirituel et architectural, porteur d'une mémoire profondément ancrée dans l'histoire nationale ».

Lors d'une halte à Dar El Ibdaa, un édifice patrimonial d'exception, dont elle a salué la valeur architecturale et symbolique, la cheffe du département culturel a appelé à transformer ce lieu en un musée dédié à l'histoire et aux arts de Constantine où seront mis en valeur des figures culturelles et artistiques ayant façonné l'identité de la ville à travers les siècles.

A. B.

COUPE ARABE DE LA FIFA 2025

ALGÉRIE 1 ÉMIRATS ARABES UNIS 1 :TIRS AU BUT 6-7)

Le rêve du deuxième sacre des Verts s'envole face aux Emirats

Après les qualifications du Maroc et de l'Arabie saoudite jeudi, les Émirats arabes unis ont créé la sensation vendredi en éliminant l'Algérie, tenante du titre, à l'issue des tirs au but (1-1, 6 tab à 7).



L'Algérie ne rejoindra pas le Maroc. Les Fennecs, tenants du titre, ont été éliminés de la Coupe arabe par les Émirats arabes unis (1-1, 6-7 tab), ce vendredi 12 décembre au stade Al-Bayt d'Al-Khor (Qatar). La formation émirienne défiera les Lions de l'Atlas pour une place en finale. L'Algérie, qui avait lancé sa compétition par un nul contre le Soudan (0-0) puis deux victoires face à Bahreïn (5-1) et l'Irak (2-0), a chuté face aux Émirats arabes unis. Adil Boulbina avait ouvert le score au retour des vestiaires et idéalement lancé son équipe (1-0, 46'), avant que Bruno n'égalise après l'heure de jeu (1-1, 64'). Tout s'est donc joué aux tirs au but. Ce fut un combat de chaque instant entre les deux sélections ce soir qui s'étaient tenus en échec à la pause. Une première mi-temps très achée et âpre avec beaucoup d'engagement de part et d'autre. Deux buts avaient été refusés aux Algériens pour hors-jeu. En seconde période, le jeu s'est débridé avec tout d'abord l'ouverture du score de Boulbina pour l'Algérie dès le retour aux vestiaires puis l'égalisation émiratie après l'heure de jeu par le biais de Bruno Oliveira. Dans une fin de match tendue, les Algériens n'arrivent pas à concrétiser leurs ballons de contre et les deux formations filent en prolongations. Même scénario lors des prolongations avec beaucoup de tensions et une Algérie qui malheureusement, vendange trop d'occasions. La décision s'est donc faite pendant cette terrible séance de tirs au but qui voit les Emirats Arabes Unis s'imposer 6-7. Yassine Benzia pour les Fennecs et Marcus Meloni pour les Émirats arabes unis ont manqué leur tentative, avant que les dix suivantes ne soient réussies. L'Algérien Naoufel Khacef a fini par rater la sienne, et Richard Akonnor a envoyé son équipe dans le dernier carré. L'Algérie, qui avait lancé sa compétition par un nul contre le Soudan (0-0) puis deux victoires face à Bahreïn (5-1) et l'Irak (2-0), a chuté face aux Émirats arabes unis. Adil Boulbina avait ouvert le score au retour des vestiaires et idéalement lancé son équipe (1-0, 46'), avant que Bruno n'égalise après l'heure de jeu (1-1, 64'). Tout s'est donc joué aux tirs au but. Yassine Benzia pour les Fennecs et Marcus Meloni pour les Émirats arabes unis ont manqué leur tentative, avant que les dix suivantes ne soient réussies. L'Algérien Naoufel Khacef a fini par rater la sienne, et Richard Akonnor a envoyé son équipe dans le dernier carré. En demi-finale, les Émiriens défieront le Maroc, lundi 15 décembre à 15 h 30 au stade international de Khalifa de Doha (Qatar). Pour se hisser dans le dernier carré, les Lions de l'Atlas ont bouclé la phase de poules avec sept points (comme l'Algérie) et ont éliminé la Syrie en quart de finale (1-0) grâce à un but de Walid Azarou.



BOUGHERRA : C'ÉTAIT UN HONNEUR D'ÊTRE ENTRAÎNEUR DE L'ÉQUIPE A› »

En conférence de presse, Bougherra a tenu à mettre les choses au clair sur sa vision et sa fierté : « Même si mon objectif n'était pas inscrit sur mon contrat, c'était de défendre notre titre en Coupe Arabe. C'était un honneur d'être entraîneur de l'équipe A›. J'ai vécu des moments extraordinaires. Dans toutes les compétitions officielles, nous avons perdu aucun match, sauf aux penalties. C'est la fin d'une ère. » Le sélectionneur a exprimé sa gratitude envers son staff et les supporters : « Je remercie le staff et les supporters pour cette expérience. L'Algérie m'a donné un nom et m'a fait grandir en tant que joueur et entraîneur. Je m'excuse auprès du peuple, qui est venu nombreux. Quand on joue, notre seul objectif est de les rendre fiers. On aurait pu mieux faire dans le jeu, mais c'est le football. Concernant son avenir et la possibilité de rejoindre le staff de Petkovic en équipe principale, Bougherra a été clair : « Non, je suis entraîneur principal, je ne peux pas rejoindre le staff de Petkovic. »

Sur les tirs au but, il a rappelé le facteur chance et fatigue : « Les penalties, c'est la loterie. Il y avait le facteur fatigue. Quand on perd sur penalty, il y a toujours des choses à dire. C'est le Mektoub. » Malgré la déception, Bougherra a voulu souligner un point positif : « Il y a des choses positives dans cette compétition, on a trouvé des joueurs d'avenir. »

« NOUS AURIONS PU FAIRE MIEUX »

Le désormais ex-coach a insisté sur le fait que l'équipe avait tout donné malgré les circonstances difficiles : « Je suis très déçu pour nos supporters qui sont venus de loin. Nous voulions leur offrir du bonheur, mais c'est le football », a-t-il déclaré. « C'était un quart de finale difficile. Nous aurions pu faire mieux », a-t-il ajouté, soulignant le niveau élevé de la compétition et la performance solide des adversaires. Bougherra est également revenu sur la séance de tirs au but, où le destin a joué un rôle décisif : « Nous sommes allés aux penalties et c'est comme la loterie. Nos joueurs ont fait de leur mieux », a-t-il précisé, mettant en avant l'effort et le professionnalisme de ses joueurs malgré l'issue défavorable. Bougherra a aussi rappelé les difficultés rencontrées par son équipe avant et pendant le match, notamment les blessures et la fatigue de plusieurs joueurs : « Nous avions beaucoup de joueurs blessés et fatigués, mais c'est le football », a-t-il conclu, soulignant que ces obstacles n'ont pas empêché les Fennecs de se battre jusqu'au bout. Cette sortie de Bougherra met en lumière une équipe engagée et résiliente, mais confrontée aux aléas d'un tournoi exigeant. L'Algérie quitte la compétition avec des regrets, mais également avec la certitude d'avoir tout donné sur le terrain. Pour le sélectionneur, cette élimination est une leçon et un rappel que dans le football, la détermination et le courage sont parfois insuffisants face à la chance et aux circonstances.

BRAHIMI : « DÉSOLÉ POUR NOS SUPPORTERS »

Yacine Brahimi s'est montré très déçu après l'élimination de l'Algérie A' en quarts de finale face aux Émirats arabes unis. Le capitaine a regretté un match perdu sur des détails, présenté ses excuses aux supporters et assuré que l'équipe continuera à travailler pour rebondir.

« Franchement, je n'ai pas grand-chose à dire. Nous sommes très déçus aujourd'hui. Nous voulions gagner ce match. Nous avons très bien commencé, surtout en première mi-temps, il n'y a rien à reprocher. C'est comme ça, il n'y a rien de plus à dire. Je leur souhaite bonne chance et je présente mes excuses à nos supporters. Le football, parfois, se joue sur de petits détails. Nous menions 1-0, puis nous avons encaissé un but un peu étrange. C'est comme ça, je n'ai rien d'autre à ajouter. Je suis très déçu, mais hamdoulillah, c'est le destin. Désolé pour nos fans. Nous allons continuer à travailler et à nous battre pour notre pays. Bien sûr, les quarts de finale, c'est toujours d'un niveau plus élevé que la phase de groupes. Ils ont gagné, c'est le football. Bonne chance à eux, et hamdoulillah. »

COUPE D'ALGÉRIE (16es DE FINALE)

L'USMH sort la JSK, l'ESS rejoint le CSC, pour un 8e de finale explosif

L'USM El Harrach a éliminé la JS Kabylie pour la deuxième année consécutive de la Coupe d'Algérie, en lui infligeant une nouvelle défaite (1-0), vendredi soir, au stade Nelson Mandela de Baraki, pour le compte des 16es de finale.



Cette fois, le bourreau des Canaris a été Billel Bensaha, auteur de l'unique but de la rencontre, juste avant la fin de la première mi-temps (45e), alors que son capitaine Faouzi Chaouchi a réussi à repousser un pénalty, exécuté par Aymen Mahious au milieu de la deuxième période. Au prochain tour, l'USMH sera appelée à défier le vainqueur du duel qui mettra aux prises l'USM Alger (L1) et le MO Constantine (L2). Un parcours qui semble mener droit vers à un scénario identique à celui de l'an dernier, car là encore, l'USMH avait commencé par éliminer la JSK avant de croiser l'USMA, sauf que c'était à des stades différents de la compétition. Dans les autres matchs disputés ce vendredi, la hiérarchie a été majoritairement respectée, avec la qualification des principaux favoris, à savoir l'ASO Chlef et l'ES Sétif, tous les deux pensionnaires de Ligue 1 Mobilis, ayant dominé respectivement le FCB Frenda (inter-régions) 1-0 et l'US Béchar Djedid (L2) 4-0. Au prochain tour, l'ASO affrontera le MC Saïda (L2), qui de son côté s'est qualifiée aux dépens du MB Barika (inter-régions) 2-1, alors que l'Aigle noir sétifien devra en découdre avec l'un de ses plus grands rivaux, en l'occurrence le CS Constantine, qui pour sa part a assez facilement dominé le CR Témouchent (L2) 3-0. Jeudi, en ouverture de ces 16es de finale, le Paradou AC avait validé son billet pour les 8es de finale, en battant l'US Faubourg (inter-régions) 2-0.Le PAC, qui signait au passage son sixième succès de rang (toutes compétitions confondues), affrontera en 8es de finale le CA Batna (Ligue 2), large vainqueur à domicile face à l'ESM Koléa (5-1). Dans les autres matchs disputés jeudi, trois clubs de la Ligue 2: l'ASM Oran, le NA Husseïn Dey et le MC Saïda sont allés décrocher leur qualification en déplacement, face à des clubs de la division inter-régions, respectivement : la JB Aïn Kercha (2-0), l'Amel Boussaâda (1-0), et le MB Barika (2-1). A l'instar de l'ESS et du CAB, la JSM Bejaïa (inter-régions) a fait parler la poudre au cours de ses 16es de finale, puisqu'elle aussi l'a emporté par un score large contre le WA Boufarik (inter-régions) 4-1.

USBD 0 - ESS 4 : NET ET SANS BAVURE !

L'Entente de Sétif n'a trouvé aucune peine pour arracher sa qualification pour les 1/8 de finale de la Coupe d'Algérie en s'imposant hier au stade du 20-Août-1955 de Béchar devant l'US Béchar Djedid. Du coup, on aura une belle affiche en 1/8 de finale avec un certain derby entre le CSC et l'ESS au stade Chahid Hamlaoui de Constantine. Dominateur durant pratiquement toute la rencontre, les Ententistes annoncent les couleurs dès le coup d'envoi de l'arbitre Mohamed Belkebir. Sans passer par le round d'observation, les deux équipes entament la partie tambour battant. C'est les locaux qui se mettent d'abord en évidence par Issâadi, lequel faillit surprendre le portier Bousseder. Cependant l'attaquant de l'équipe bute sur Hamidi qui réussit à dégager le danger. Sur le contre qui suit, les Ententistes parviennent à surprendre la défense par le biais d'Adebby lequel bien servi par Djahnit ne trouve aucune peine à tromper la vigilance le gardien de but de l'USBD Moussaoui, alors qu'on ne jouait que six minutes du coup d'envoi du match.
Un remake du précédent match face à l'équipe du CR Beni Tamou où les Sétifiens ont réussi à prendre l'avantage dans les cinq premières minutes de la rencontre. Un but qui allait animer un peu plus les débats avec un ascendant pour les visiteurs qui continuaient à mettre le danger sur la défense unioniste. Après quelques tentatives, Djahnit, au terme d'une bonne action collective, parvient à doubler la mise au moment où on allait aborder la première demi-heure de jeu. Dans le dernier quart d'heure du premier half, les Ententistes poursuivent leur mainmise sur les débats en se créant d'autres situations de scorer.la mi-temps est sifflée sur ce score deux buts à zéro à l'actif des joueurs du coach Sredojevic. Au retour des vestiaires, on assiste à un retour en force des gars de Béchar mais sans toutefois inquiéter véritablement le portier Bousseder et sa défense. On retient cette tête de Benatia sur un corner qui n'est pas passée trop loin des cadres (53e). Voulant visiblement gérer leurs efforts et leur avantage, les Noir et Blanc laissent des espaces à leur vis-à-vis du jour qui parvient à créer quelques sueurs froides, notamment par le biais d'Issâadi. Ce dernier oblige d'ailleurs le keeper Bousseder à étaler tout son savoir-faire pour dévier le cuir au corner sur une frappe des 20 mètres. Sans pour autant lâcher prise, les Ententistes ne baissent pas autant la pression sur l'arrière-garde visiteuse. Et ce n'est que logiquement que Hamidi parvient à corser la note. Un troisième but qui a assommé complètement les gars du club de la ville du Sud qui se sont fait surprendre quelques minutes plus tard par Bouchama qui ajoute un quatrième but et scelle définitivement la victoire de son équipe et sa qualification pour le prochain tour de la Dame Coupe.

CSC 3 - CRT 0 : LES CLUBISTES TRANQUILLEMENT

Le CS Constantine n'a rencontré aucune difficulté pour franchir l'obstacle du CR Témouchent, jeudi après-midi, au stade Chahid Hamlaoui, dans le cadre des 1/16 de finale de la Coupe d'Algérie. Les Vert et Noir se sont imposés largement 3 à 0, validant ainsi avec autorité leur billet pour les huitièmes de finale d'une compétition toujours riche en surprises.
Dès les premières minutes, les Constantinois ont imposé leur rythme et exercé une pression forte sur la zone du gardien Benmeddah. Après deux alertes signées Tahar et Bensayah, l'ouverture du score est intervenue à la 19e minute grâce au capitaine Ibrahim Dib, bien servi par Chikhi, auteur d'une percée fulgurante sur le côté droit et d'une passe millimétrée. Il n'a fallu que deux minutes pour que le CSC double la mise. Tahar a inscrit le deuxième but sur une frappe à ras de terre qui a dévié sur le défenseur du CRT Djelloul, prenant à contre-pied le gardien Benmeddah. Ce début idéal a donné un avantage psychologique certain aux locaux, qui ont continué à dominer les débats

GPT-5 ne serait pas aussi impressionnant que prévu, OpenAI change de stratégie

Les progrès de l'IA commenceraient-ils à ralentir ? C'est en tout cas ce que suggèrent les derniers tests d'Orion, le prochain modèle phare d'OpenAI, qui ne montrerait pas les améliorations spectaculaires auxquelles nous avaient habitués les versions précédentes.



Après avoir révolutionné le monde de l'IA avec ChatGPT fin 2022, OpenAI fait face à un nouveau défi : les limites du scaling. Les employés qui ont testé Orion, nom de code du successeur de GPT-4, rapportent des progrès moins impressionnants qu'attendus. Cette situation pousse l'entreprise à repenser sa stratégie de développement.

Un ralentissement qui pose question

Les premiers tests d'Orion montrent qu'il atteint les performances de GPT-4 après seulement 20% de son entraînement, ce qui pourrait sembler prometteur. Mais le gain final en qualité serait moins spectaculaire que le bond observé entre GPT-3 et GPT-4.

Dans certains domaines comme le code, Orion ne serait même pas systématiquement meilleur que son prédécesseur. Une situation qui tranche avec l'euphorie qui avait accompagné le lancement de GPT-4 en mars 2023. La raison principale ? La disponibilité limitée de données d'entraînement de qualité. OpenAI se retrouve confronté à un problème que les spécialistes redoutaient depuis longtemps : on ne peut pas améliorer indéfiniment les performances uniquement en augmentant la taille des modèles.

Une nouvelle approche en développement

Face à ce constat, OpenAI ne reste pas les bras croisés. L'entreprise a créé une équipe dédiée, baptisée « foundations », chargée d'explorer de nouvelles pistes d'amélioration. L'une des approches envisagées consiste à utiliser des données synthétiques générées par d'autres modèles d'IA. Le modèle pourrait d'ailleurs abandonner la nomenclature « GPT » traditionnelle, signe d'un changement de paradigme. Sam Altman, le PDG d'OpenAI, mise notamment sur la multimodalité comme fonctionnalité phare, permettant au modèle de traiter naturellement texte, images et vidéos.

Les attentes restent néanmoins élevées pour ce nouveau modèle attendu début 2025. Microsoft, partenaire privilégié d'OpenAI, affirme qu'il pourrait « passer les examens de qualification d'un doctorant » et promet des avancées significatives en matière de raisonnement. Ce ralentissement apparent des progrès marque peut-être moins une limite technologique qu'une évolution naturelle vers des améliorations plus qualitatives que quantitatives. Après tout, même les premiers ordinateurs ont connu une phase similaire, passant de bonds spectaculaires en puissance à des optimisations plus subtiles mais tout aussi importantes.

Un mystérieux prototype d'iPhone sans bouton physique fait surface



UN MYSTÉRIEUX prototype d'iPhone équipé de boutons haptiques vient d'être découvert dans un centre de recyclage électronique. Cette trouvaille rare nous offre un aperçu fascinant des expérimentations d'Apple en matière d'innovation tactile.

Le monde des prototypes Apple nous réserve toujours des surprises intéressantes. Cette fois-ci, c'est un modèle baptisé « Vesica Piscis » qui fait surface, situé quelque part entre l'iPhone 13 Pro et l'iPhone 14 Pro. La particularité de cet appareil ? Il embarque une technologie de boutons haptiques qui n'a jamais vu le jour sur les modèles commercialisés.

Un prototype pas comme les autres

Ce mystérieux iPhone se distingue d'abord par son logo arrière inhabituel. Exit la pomme croquée, place à un symbole mathématique formé par l'intersection de deux cercles, le vesica piscis, déjà aperçu sur des prototypes d'AirTag. L'appareil dispose d'un unique bouton de volume allongé, contrairement aux deux touches habituelles. Cette configuration s'inscrivait dans le « Project Bongo », une initiative d'Apple visant à développer des boutons à retour haptique.

Les composants internes révèlent un véritable puzzle technologique, mélangeant des éléments des iPhone 13 Pro et 14 Pro, avec une carte mère totalement inédite. Certaines pièces comme les caméras sont même factices, remplacées par du plastique transparent.

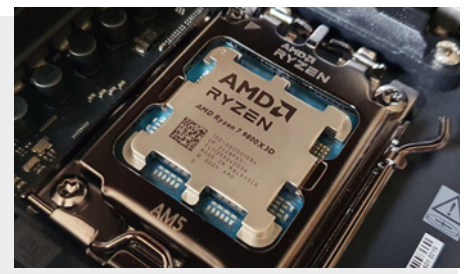
Les dessous du Project Bongo

Le système de boutons haptiques devait initialement équiper toute la gamme iPhone 16. La technologie reposait sur un moteur électromagnétique baptisé « Bongo Haptic Engine », fonctionnant sur le même principe que le Taptic Engine actuel.

Le projet a finalement été abandonné début 2023 suite à des problèmes techniques persistants. Apple n'a pas complètement renoncé aux innovations tactiles puisqu'un nouveau bouton capacitif, développé sous le nom de code « Project Nova », serait prévu pour les futurs iPhone.

Ce prototype nous rappelle qu'Apple n'hésite pas à explorer des pistes audacieuses, même si toutes n'aboutissent pas. Une philosophie qui n'est pas sans rappeler le bouton Home à retour haptique de l'iPhone 7, première expérimentation réussie de la marque dans ce domaine. Qui sait, peut-être que ces boutons haptiques referont surface dans une future génération d'iPhone, une fois la technologie parfaitement maîtrisée ?

Test AMD Ryzen 7 9800X3D : aucun doute, le meilleur joueur, c'est bien lui !



LA SORTIE des Ryzen 9000X en plein cœur de l'été aura été l'occasion d'une petite déception, car leurs performances ludiques n'étaient peut-être pas aussi élevées qu'attendu par certains. Mais pour AMD, rien d'anormal : pour le jeu vidéo, ce sont les processeurs X3D qu'il faut viser, et le Ryzen 7 9800X3D entend remettre les pendules à l'heure. Y parvient-il ?

8 cœurs Zen 5, comme sur le 9700X

Sept mois après la sortie des Ryzen 7000X, AMD avait lancé le Ryzen 9 7900X3D/7950X3D avant de distribuer le Ryzen 7 7800X3D. Les délais sont aujourd'hui raccourcis, et la méthode change un peu. On ne parle plus que de quatre mois d'écart, et c'est le Ryzen 7 9800X3D qui ouvre le bal avec des Ryzen 9 9900X3D/9950X3D qui n'arriveront que plus tard… peut-être en début d'année prochaine.

En revanche, ce qui ne change pas, c'est la philosophie derrière ce 9800X3D. Il s'agit donc toujours de garder un unique CCD, comme sur les 9600X et 9700X, lequel se trouve associé à un die de cache supplémentaire, le fameux 3D Vertical Cache. Vertical, car il est bien question d'empiler les deux dies, mais de manière différente de ce qui était réalisé jusqu'à présent.

Nintendo attaque le streamer qui utilisait des jeux piratés, pas encore sortis et émulés dans ses lives

QU'ONT en commun Zelda: Echoes of Wisdom et Mario & Luigi : Brothership, à part être dans l'écurie Nintendo ? Leur diffusion illégale par le streamer Jesse Keighin, alias EveryGameGuru. Le papa de la Switch le poursuit d'ailleurs en justice, et lui fait risquer jusqu'à 150 000 dollars par infraction et la saisie de son matériel. Si celles et ceux qui se sont déjà frottés à Nintendo s'y sont piqués, cela n'était semble-t-il pas encore le cas des streamers. Et l'on peut dire que pour un coup d'essai, c'est un coup de maître, mais surtout un coup de massue que la firme japonaise a réalisé auprès de l'un d'entre eux : Jesse Keighin, EveryGameGuru pour les intimes.

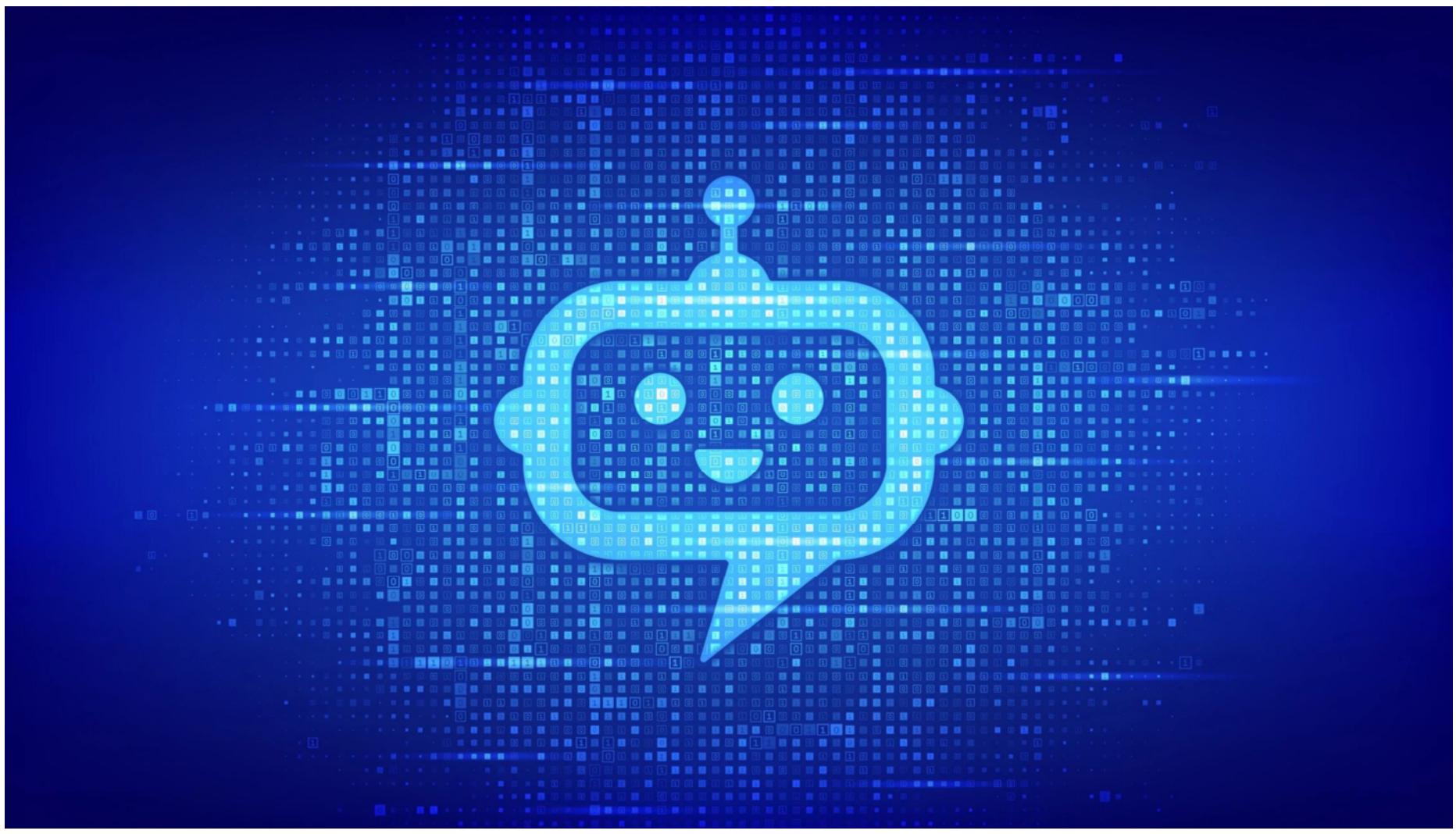
Après avoir obtenu gain de cause contre l'émulateur Yuzu en février dernier, Nintendo s'attaque maintenant au streamer qui diffuse des jeux piratés avant leur sortie et le poursuit pour avoir streamé dix jeux Nintendo non sortis ces deux dernières années. des blockbusters comme The Legend of Zelda: Echoes of Wisdom, Mario & Luigi: Brothership ou encore Super Mario Party Jamboree. Le streamer est resté sourd aux nombreux avertissements et fermeture de ses chaînes YouTube et Twitch, continuant tranquillement ses activités, sans oublier au passage de se payer la tête de Nintendo, en déclarant avoir « un millier de comptes jetables ».

EveryGameGuru, un streamer qui a poussé le bouchon trop loin en diffusant des jeux émulés et piratés

La situation de Jesse Keighin est particulièrement délicate, car il a cumulé les mandats. Non content de diffuser des jeux avant leur sortie, il utilisait des émulateurs comme Yuzu et Ryujinx pour faire tourner des copies piratées sur PC. Pour les profanes, ces logiciels contournent les protections techniques de Nintendo en utilisant des clés cryptographiques obtenues illégalement.

Pour ne rien arranger, le streamer partageait publiquement les liens vers ces émulateurs et les fichiers nécessaires pour les faire fonctionner, pour inciter ses abonnés et spectateurs à pirater à leur tour.

Le fondateur d'Instagram critique l'usage des chatbots IA à des fins purement commerciales



Kevin Systrom, cofondateur d'Instagram, a exprimé des réserves sur les chatbots d'intelligence artificielle, critiquant leur mode de fonctionnement, centré sur l'engagement des utilisateurs plutôt qu'une véritable volonté d'aider. Il a dénoncé une approche similaire à celle des réseaux sociaux.

Lors d'un événement organisé par Startup Grind aux États-Unis, Kevin Systrom, cofondateur d'Instagram, a exprimé ses inquiétudes quant à l'évolution des chatbots d'intelligence artificielle. Selon lui, ces outils privilégieraient davantage « l'engagement » des utilisateurs que l'apport d'une aide vraiment utile — une dérive qui rappelle, selon lui, les mécanismes addictifs utilisés par les réseaux sociaux.

Une stratégie d'engagement questionnée

Systrom a notamment pointé du doigt une pratique courante des chatbots, qui consiste à relancer l'utilisateur avec de nouvelles questions après chaque réponse. « C'est une manière de gonfler artificiellement les indicateurs d'engagement, un procédé que nous connaissons bien dans le monde des réseaux sociaux », a-t-il déclaré.

Sans nommer directement une entreprise, Systrom semble viser les principaux acteurs de l'IA générative, à commencer par OpenAI et ses concurrents, qui misent sur l'interaction continue pour maintenir l'attention des utilisateurs.

Convivialité excessive et critiques de ChatGPT

Cette déclaration intervient dans un contexte où des critiques récurrentes ont émergé concernant la convivialité excessive de ChatGPT, certains utilisateurs estimant que l'IA était trop « amicale » et esquivait les réponses directes.

En réponse, OpenAI a présenté ses excuses, expliquant que ce comportement était le résultat de « retours d'utilisateurs à court terme ». Toutefois, certains observateurs estiment que cette approche vise avant tout à gonfler les indicateurs commerciaux, plutôt qu'à améliorer véritablement les algorithmes.

Systrom, de son côté, considère que ce phénomène ne relève pas d'un simple hasard ou d'une erreur technique, mais d'une stratégie délibérée.

Il critique la « conception axée sur les questions » des chatbots, qu'il analyse comme un moyen de booster des métriques comme « le nombre d'utilisations quotidiennes » et le « temps de présence », au détriment de l'apport d'informations pertinentes et concrètes.

Pour lui, cette tactique rappelle celle utilisée par des plateformes comme Facebook et Instagram durant leur phase de croissance, où l'engagement était l'objectif principal.

Qu'est-ce que MCP (Model Context Protocol) ? Le protocole modèle-contexte, qui lie IA et données, enfin expliqué

MCP est la clé pour libérer le plein potentiel de l'IA en entreprise, dans le cloud et au-delà. Voici pourquoi.

Il y a de fortes chances que, à moins que vous ne soyez déjà plongé dans la programmation de l'IA, vous n'ayez jamais entendu parler de Model Context Protocol (MCP). Mais, croyez-moi, vous en entendrez parler.

Le MCP s'impose rapidement comme une norme fondamentale pour la prochaine génération d'applications alimentées par l'IA. Développé en tant que norme ouverte par Anthropic fin 2024, MCP est conçu pour résoudre un problème central dans l'écosystème de l'IA : Comment connecter de manière transparente et sécurisée de grands modèles de langage (LLM) et des agents d'IA au vaste paysage en constante évolution des données, des outils et des services du monde réel.



La société d'IA Anthropic explique qu'au fur et à mesure que les assistants d'IA et les LLM qui les sous-tendent s'améliorent, "même les modèles les plus sophistiqués sont limités par leur isolement par rapport aux données - piégés derrière des silos d'information et des systèmes hérités. Chaque nouvelle source de données nécessite sa propre implémentation personnalisée, ce qui rend les systèmes réellement connectés difficiles à mettre à l'échelle".

MCP est la réponse d'Anthropic

MCP est la réponse d'Anthropic. L'entreprise affirme qu'elle fournira un "standard universel et ouvert pour connecter les systèmes d'IA aux sources de données, en remplaçant les intégrations fragmentées par un protocole unique". C'est bien beau. Mais de nombreuses entreprises ont prétendu que leur norme universelle serait la réponse à tous vos problèmes technologiques. Cependant, comme le souligne XKCD, si vous avez 14 normes différentes et que vous essayez ensuite de fournir une norme unique pour résoudre les problèmes de tout le monde, vous aurez au final 15 normes différentes.

Ce n'est pas si grave, nous avons déjà des protocoles d'intégration pour l'IA, les programmes et les interfaces de programmation d'applications (API). Pour l'instant, les autres rivaux importants des MCP sont le protocole Agent-to-Agent (A2A) de Google, les outils d'automatisation du flux de travail tels que Zapier et Pica et, bien sûr, des API et de kits de développement logiciel (SDK) propres à chaque fournisseur. Cependant, je pense que MCP deviendra rapidement la norme d'interopérabilité de l'IA.

Qu'est-ce que MCP ?

Je considère MCP comme un adaptateur universel de données d'IA. Comme le dit l'entreprise Aisera, vous pouvez considérer MCP comme un "port USB-C pour l'IA. Tout comme l'USB-C a normalisé la façon dont nous connectons les appareils, le MCP normalise la façon dont les modèles d'IA interagissent avec les systèmes externes.

En d'autres termes, Jim Zemlin, directeur exécutif de la Fondation Linux, décrit MCP comme "une couche de communication fondamentale pour les systèmes d'IA, un peu comme HTTP pour le web".

Plus précisément, MCP définit un protocole standard, basé sur JSON-RPC 2.0. Il permet aux applications d'intelligence artificielle d'invoquer des fonctions, de récupérer des données et d'utiliser des prompts à partir de n'importe quel outil, base de données ou service, par le biais d'une interface unique et sécurisée.

Pour ce faire, il suit une architecture client-serveur avec plusieurs composants clés.

Ces composants sont les suivants

Hôte: L'application alimentée par l'IA (par exemple, Claude Desktop, un environnement de développement intégré (IDE), un chatbot) qui a besoin d'accéder à des données externes.

1% de la population possède 46% de la richesse mondiale !



EN 2013, le patrimoine moyen a atteint 51 600 dollars par adulte, cependant la richesse mondiale est répartie de façon très inégale. En effet, près de la moitié de cette richesse, qui a augmenté de 68 % ces dix dernières années pour atteindre 241 000 milliards de dollars, est détenue par seulement 1% de la population mondiale, selon un rapport publiée par crédit Suisse.
Le pays le plus riche au monde est la Suisse, où le patrimoine moyen des adultes s'élève à 513 000 dollars suivi par l'Australie, la Norvège et le Luxembourg.

Les chats ont plus de 100 cordes vocales !

LES CHATS semblent posséder au moins 10 fois plus de cordes vocales que leurs rivaux canins. Si vous avez des chats, vous savez qu'ils peuvent être très bavards. Les chats sont, en effet, capables d'exprimer plus de 100 vocalisations différentes.
Quand les chats communiquent entre eux, ils ne miaulent pas comme ils le font avec les humains. Ces sons sont destinés aux humains. Selon certains biologistes, les chats ont développé le miaulement comme ils ont été domestiqués et ils ont des tons différents pour diverses demandes. Le miaulement de la faim, le miaulement « Je ne suis pas heureux »… Ces tons se distinguent facilement par l'oreille humaine.
Les chats sifflent ou grognent lorsqu'ils sont en détresse, se sentent menacés ou surpris. Lorsqu'ils sont blessés ou stressés, vous entendrez une clameur indéniable d'agonie.
Le ronronnement d'un chat provient de l'inhalation et de l'expiration de l'air grâce à ses cordes vocales. Alors que les chats ronronnent quand ils sont très malades, il est le plus souvent un signe de contentement.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



En brûlant ostensiblement 20 tonnes de marijuana saisies dans le cadre de plusieurs opérations menée au cours de l'année 2024, la police turque voulait envoyer un message aux trafiquants. Elle n'avait pas imaginé que les fumées provoqueraient des hallucinations et des vertiges chez les populations alentour.

La police brûle 20 tonnes de cannabis : la fumée donne des hallucinations aux riverains

Ce feu géant et en plein air se voulait une démonstration de force, il a tourné au fiasco pour la police. Les faits remontent au 18 avril dernier à Lice, une ville du sud-est de la Turquie.

20 tonnes de cannabis et 200 litres d'essence

L'année 2024 a été riche en saisies de cannabis pour la police turque.
Dans la seule région de Lice, 20 tonnes de stupéfiants ont été saisies. Pour montrer leur détermination et leur intransigeance dans la lutte contre le trafic de drogue, les forces de l'ordre avaient organisé une mise en scène spectaculaire. Les 20 tonnes de drogue avaient été disposées au sol de manière à écrire le nom « Lice », précise la version suisse de 20 Minutes. Le tout a ensuite été incendié à l'aide de 200 litres d'essence. C'est ainsi l'équivalent de 228 millions d'euros de marchandise qui est parti en fumée au cours de cette opération.

« Ce n'est pas professionnel »

Ce que les autorités ne semblent pas avoir anticipé, c'est que ce feu en plein air aurait des conséquences pour une partie des 25 000 habitants de la ville qui en ont respiré les fumées.
Des riverains ont été intoxiqués par ce « nuage psychotrope », rapporte Türkiye Today.
Plusieurs jours après l'embrasement des 20 tonnes de drogue, certains continuaient à se plaindre d'hallucinations, d'étourdissements et des nausées. « Nous n'avons pas pu ouvrir nos fenêtres pendant des jours. Nos enfants sont tombés malades et nous faisons constamment des allers-retours à l'hôpital », témoigne l'un d'entre eux.
« Si les opérations menées par les forces de sécurité [...] sont louables et portent un coup significatif à la production et aux revendeurs de rue, brûler du cannabis dans le centre de la ville n'est pas professionnel », se désole pour sa part Yahya Oger.
Le président de l'association de lutte contre les addictions Green Star milite pour une élimination des stupéfiants en milieu confiné, dans des usines spécialisées.

Mexique

Mexique : Google visé par une plainte après avoir modifié le nom du golfe du Mexique en « golfe d'Amérique »

LE MEXIQUE poursuit Google pour avoir renommé le golfe du Mexique en « golfe d'Amérique » sur Google Maps aux Etats-Unis, suivant un décret de Trump. La présidente mexicaine dénonce une atteinte à la souveraineté
La présidente mexicaine Claudia Sheinbaum a annoncé vendredi avoir engagé des poursuites contre Google (Alphabet), accusé d'avoir modifié l'appellation du golfe du Mexique en « golfe d'Amérique » sur son service de cartographie pour les utilisateurs américains. Cette décision, visible depuis janvier sur Google Maps aux Etats-Unis, fait suite à un décret signé par Donald Trump le 20 janvier. « La plainte a déjà été déposée », a confirmé Claudia Sheinbaum lors de sa conférence matinale, sans en dévoiler les détails juridiques. En février, elle avait averti Alphabet, maison mère de Google, qu'un recours en justice serait enclenché si la mention controversée n'était pas corrigée.

Atteinte à la souveraineté géographique

Le décret de Donald Trump, désormais renforcé par un vote de la Chambre des représentants, ne s'applique pourtant qu'à la portion du plateau continental américain. C'est sur ce point que le gouvernement mexicain, de gauche nationaliste, fonde son action en justice.
« Le gouvernement américain n'appelle que la portion du plateau continental américain le golfe d'Amérique, pas l'ensemble du golfe, car il n'aurait pas l'autorité de nommer l'ensemble du golfe », a rappelé Claudia Sheinbaum, dénonçant une atteinte à la souveraineté géographique.

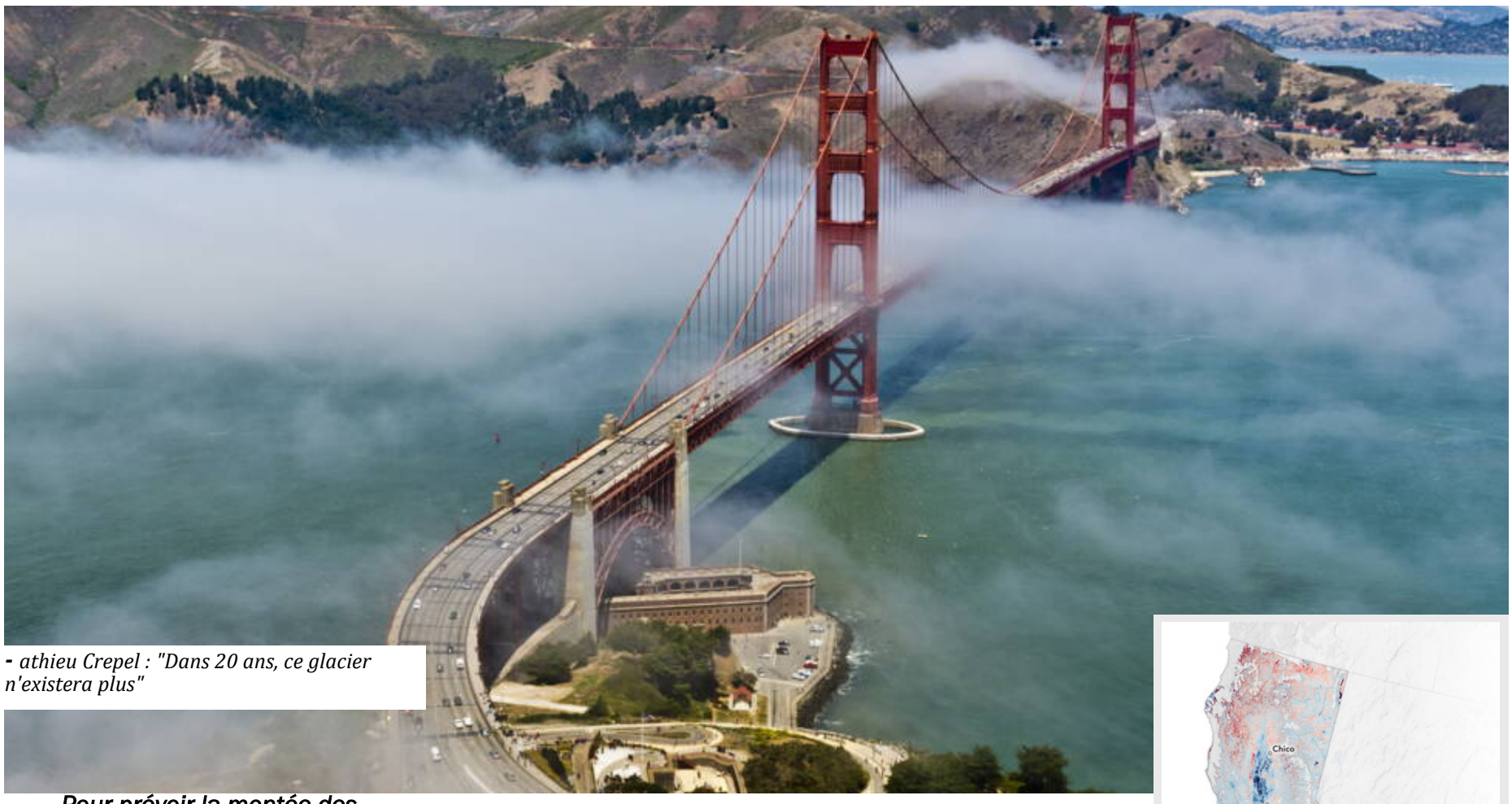
Double mention à l'international

Dans une pique symbolique, Claudia Sheinbaum a suggéré en retour de renommer les Etats-Unis « l'Amérique mexicaine », en référence à une carte d'avant 1848, année du traité de Guadalupe Hidalgo, par lequel le Mexique perdit un tiers de son territoire au profit des Etats-Unis.
A l'international, Google n'a pas opéré de modification aussi radicale. En Europe, notamment en France, le nom « Golfe du Mexique » reste la référence principale sur Google Maps, mais la mention « Golfe d'Amérique »



apparaît désormais entre parenthèses, signalant une tentative d'équilibre sémantique qui peine à convaincre Mexico.

La Californie sous les eaux? Des scientifiques de la NASA tracent une carte précise de l'affaissement des sols



- athieu Crepel : "Dans 20 ans, ce glacier n'existera plus"

Pour prévoir la montée des eaux, il ne suffit pas de surveiller la fonte des glaces et le gonflement de l'océan sous l'effet de la chaleur : les terres situées le long des côtes s'affaissent et se soulèvent par endroits. Une équipe de la NASA s'est penchée sur le cas de la Californie (Jet Propulsion Laboratory)

D'ici à 2050, le niveau de la mer en Californie devrait augmenter de 15 à 37 centimètres par rapport aux niveaux de l'an 2000. Si la fonte des glaciers et des calottes glaciaires ainsi que le gonflement de l'océan sous l'effet de la chaleur en sont les principaux facteurs, ce ne sont toutefois pas les seuls.

"Dans de nombreuses régions du monde, à l'instar du sol analysé sous San Francisco, la terre descend plus vite que la mer ne monte", a ainsi déclaré le Dr Marin Govorcin, chercheur en télédétection, dans un communiqué du Jet Propulsion Laboratory (NASA) où il exerce, en collaboration avec l'Agence américaine d'observation atmosphérique (NOAA).

Son équipe est à l'origine d'une étude publiée fin janvier dans la revue Science Advances (M. Govorcin et al., 2025) combinant des données issues d'un radar satellite (Sentinel-1 de l'Agence spatiale européenne) et d'un système mondial de navigation (GNSS) afin de suivre les mouvements d'élévation et d'affaissement de plus de 1 600 kilomètres de la côte californienne, centimètre par centimètre.

Une estimation de montée des eaux doublée

Les auteurs de l'étude ont ainsi repéré les "points chauds" – notamment les villes, les plages et les aquifères (roches gorgées d'eau douce) – les plus exposés à la montée des eaux à l'heure actuelle et dans les décennies à venir

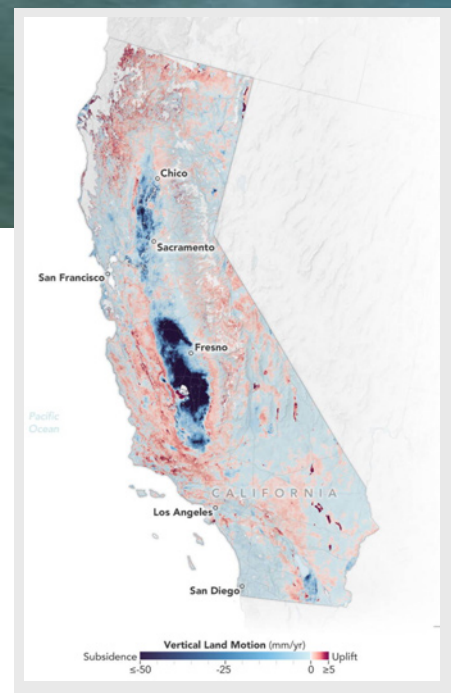
En se concentrant sur la région de la baie de San Francisco (San Rafael, Corte Madera, Foster City et Bay Farm Island), ceux-ci ont constaté que les terres s'affaissaient à un rythme régulier de plus de 10 millimètres par an, principalement en raison de la compaction des sédiments.

Or, si l'on tient compte de cet affaissement dans les parties les plus basses de ces zones, le niveau de la mer pourrait alors s'élever de plus de 45 centimètres d'ici à 2050, ont-ils calculé. C'est plus du double de l'estimation régionale de 19 centimètres, basée uniquement sur les données des marégraphes (appareils de mesure en mer).

Injection de fluides vs. pompage d'eau souterraine

Toutes les zones côtières de Californie, cependant, ne s'enfoncent pas. Les chercheurs ont par exemple identifié des points chauds de soulèvement de plusieurs millimètres par an au niveau du bassin d'eau souterraine de Santa Barbara, qui se reconstitue régulièrement depuis 2018, ainsi qu'à Long Beach, où l'extraction et l'injection de fluides ont lieu dans le cadre de la production de pétrole et de gaz.

Le long de terrains côtiers accidentés (montagnes de Big Sur en aval de San Francisco, péninsule de Palos Verdes à Los Angeles), l'équipe a repéré des zones locales de mouvement vers le bas associées à des "glissements de terrain à évolution lente".



En Californie du Nord, ils ont également constaté des tendances à l'affaissement dans des zones où l'érosion a probablement joué un "rôle clé".

Au centre de l'État, dans les parties de la vallée centrale qui s'affaissent rapidement (jusqu'à 20 centimètres par an), les mouvements sont en revanche influencés par le pompage des eaux souterraines, pointe l'étude.

C'est en effet l'une des principales causes de subsidence, c'est-à-dire d'effondrement des sols à travers le monde.

Découverte du plus grand lac thermal souterrain du monde à 100 mètres de profondeur en Albanie

EN 2024, des chercheurs tchèques ont confirmé une intuition qu'ils avaient depuis trois ans. Le lac thermal souterrain qu'ils ont trouvé dans le sud de l'Albanie est bien le plus grand du monde en son genre.

Une large colonne de vapeur au-dessus des montagnes leur avait mis la puce à l'oreille. En 2021, alors qu'ils exploraient la région albanaise de Leskovik, une équipe de recherche tchèque financée par la Fondation Neuron est tombée sur une très grande étendue d'eau, sous terre. Au fond d'un abysse de 100 mètres, ce qui semblait être un vaste lac thermal les attendait, rapporte Live Science. Mais l'équipe manquait alors d'outils pour mesurer cette étendue d'eau. En 2024, les scientifiques y sont retournés pour confirmer leur intuition : il s'agit du plus grand lac thermal souterrain du monde.

"Lors de notre exploration initiale, nous avions créé une carte simple de l'endroit avec nos quelques outils et avions très vite réalisé que nous venions de découvrir quelque chose d'extraordinaire", a confié Richard Bouda, l'un des membres de l'expédition, à Euronews. Grâce à des outils de mesure plus précis, l'équipe Neuron – qui publie un compte rendu de l'expédition sur son site internet, en tchèque – a pu confirmer cette découverte exceptionnelle. Le lac de la vallée Vromoneri, au sud de l'Albanie, mesure 138 mètres de long pour 42 mètres de large. Il contient environ 8 335 m³ d'eau chaude. À titre de comparaison, les deux plus grands lacs thermaux situés en surface, le Frying Pan Lake en Nouvelle-Zélande et le lac Héviz, en Hongrie, contiennent respectivement 200 000 m³ et 71 000 m³ d'eau.

Une découverte rendue possible grâce à des outils de mesure de pointe

Si les scientifiques ont pu mesurer le lac, qu'ils ont baptisé Neuron, avec précision, malgré sa localisation en profondeur au cœur d'une montagne, c'est grâce à un scanner LiDAR. L'instrument utilise des rayons lasers pour estimer les distances et créer des modèles 3D de ce qu'il mesure.

"Nous travaillons aussi avec des hydrologues pour analyser la partie immergée du lac, avec un sonar", explique Richard Bouda. Les recherches autour du lac thermal sont loin d'être terminées. Les scientifiques voudraient désormais comprendre comment la cavité qui l'entoure s'est formée. Selon les premiers éléments relevés, l'eau du lac est saturée de sulfure d'hydrogène qui, au contact de l'air, s'oxyde et crée de l'acide sulfurique. Il semble que cet acide ait lentement dissous la roche calcaire pour la transformer en gypse.

Les chercheurs espèrent avoir l'occasion d'explorer davantage la cavité et le lac

Il est fort probable que les géologues du monde entier soient désormais attirés par cette partie de l'Albanie pour venir y faire des recherches. Mais si les chercheurs n'ont découvert le lac qu'il y a quatre ans, ce n'est pas dû au hasard.

Appartement A vendre

Vente Appartement F3 · Ruisseau-Alger, en face Tramway et le métro.
(Les Fusillés), à coté de les moyens de transports.
Téléphone : 0772.39.99.06 - 0542.57.58.11



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2025
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Angine : virale, bactérienne, durée, symptômes, contagieux ?

Mal de gorge, fièvre, toux, douleurs lorsqu'on avale... Il s'agit peut-être d'une angine. Celle-ci peut-être bactérienne, virale, rouge ou blanche. Pour le savoir, il faut réaliser un test rapide (trod). Quels sont les symptômes ? Est-ce contagieux ? Quelle durée ? Comment la soigner ? L'essentiel.

L'angine correspond à une inflammation des amygdales (les deux amygdales sont situées au fond de la gorge) fréquente en France. Chaque année, 9 millions d'angines sont diagnostiquées. L'angine peut être rouge ou blanche selon l'aspect et la couleur des amygdales. Elle peut être soit virale (due à un virus), soit bactérienne (dur à une bactérie, le plus souvent un streptocoque). Il est important de bien faire la distinction entre l'angine virale et bactérienne lors du diagnostic car le traitement est différent. Pour cela, le médecin pratique un test de diagnostic rapide (TROD angine). Quels sont les symptômes d'une angine ? Quelle est la durée d'une angine ? Comment la soigner ? Peut-on guérir rapidement ? Quand et qui consulter ? L'essentiel à savoir.

Définition : qu'appelle-t-on une angine ?
L'angine désigne une inflammation des amygdales et du pharynx. La plupart du temps sans gravité, elle peut toucher n'importe quel individu, dès l'âge de 2 ans. Les amygdales se développent pendant la seconde année et jouent un rôle dans la lutte contre les infections. Il s'agit du premier barrage aux virus et aux bactéries. Elles sont au nombre de deux et sont localisées dans le fond de la gorge. L'angine se caractérise par des douleurs au niveau de la gorge et par de la fièvre. Elle est souvent associée à d'autres symptômes comme une toux ou des troubles digestifs.

Angine ou Covid : symptômes, Omicron, BA5, toux, savoir ?
Très fréquente en hiver, l'angine, blanche ou rouge, peut entraîner des symptômes similaires au Covid (Omicron ou BA5). Mais les deux maladies ont aussi de grosses différences. Fièvre, toux, mal de gorge… Comment savoir ce que l'on a ? Faire la différence entre les deux ? Quand consulter ?

Virale ou bactérienne : quels sont les deux types d'angine ?

Il existe deux types d'angine :
L'angine bactérienne, due à une bactérie, le plus souvent un streptocoque (streptocoque A, B).
L'angine virale, due à un virus (adénovirus, entérovirus, virus d'Epstein-Barr, virus de l'herpès...). L'angine virale est la plus fréquente : 75% des angines sont virales chez les enfants et près de 90% des angines sont virales chez les adultes.
Qu'elle soit virale ou bactérienne, l'angine peut être rouge ou blanche en fonction de la couleur des amygdales lors de l'inflammation.

Angine à streptocoque A : symptômes, c'est quoi ?
L'angine à streptocoque A dite "streptococcique" est une angine bactérienne qui peut toucher l'enfant et l'adulte. Habituellement soignée par antibiotiques, elle peut se compliquer quand le streptocoque se déplace ailleurs que dans la gorge. Des cas inquiétants dont 3 décès sont rapportés en France en décembre.

C'est quoi une angine blanche ?
L'angine blanche se caractérise par des amygdales recouvertes d'un enduit blanchâtre.

Angine blanche (points blancs dans la gorge) :
se soigner
L'angine blanche est également connue sous le nom d'angine érythémato-pultacée, une expression médicale qui
signifie qu'en plus d'être rouge, elle s'accompagne de petits points blancs sur la surface de l'amygdale. Bactérienne, elle doit être soignée avec des
antibiotiques.

C'est quoi une angine rouge ?
L'angine rouge se caractérise par des amygdales volumineuses et rouges. L'angine rouge est parfois appelée une angine érythémateuse.
Angine rouge : durée, contagion, symptômes, traitement. L'angine rouge correspond à une infection locale du pharynx qui provoque un mal de gorge aigu. Les amygdales sont de couleur rouge vif. Quelle différence avec une angine blanche ? Est-ce contagieux ? Quels symptômes typiques ? Quelle cause ? Le bon traitement ? Photo et conseils pour la soigner.

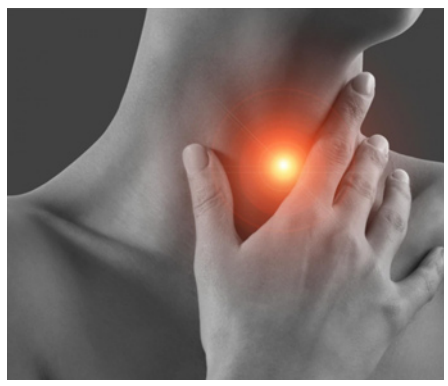
C'est quoi une angine herpétique ?
Angine herpétique : causes, durée, solutions
L'angine herpétique se présente comme une angine banale, avec l'apparition brutale sur les amygdales de vésicules, qui en se rompant, se transforment en petites ulcérations. Le traitement est uniquement de confort associant réhydratation et soins de bouche.

Il y a d'autres types d'angines :

L'angine vésiculeuse (si les amygdales présentent des vésicules)
L'angine ulcéreuse (si les amygdales présentent des ulcérations)
L'angine pseudomembraneuse
(si les amygdales présentent des pseudomembranes, liquide sécrété par une muqueuse enflammée)

Quelles sont les causes d'une angine ?
► Les causes d'une angine virale est causée par un virus (adénovirus, entérovirus, virus d'Epstein-Barr, virus de l'herpès...). Elle se transmet très facilement par voie aérienne (lorsqu'une personne contaminée tousse, éternue ou postillonne) ou par contact, après avoir touché un objet manipulé par une personne malade par exemple. C'est l'angine la plus fréquente, notamment à l'âge adulte. 75 à 90% des angines sont virales chez les adultes.
► Les causes d'une angine bactérienne est causée par une bactérie de la famille des streptocoques. Elle s'avère plus fréquente chez l'enfant que chez l'adulte. En effet, 30% des angines sont bactériennes chez l'enfant, tandis que seulement 10% des angines sont bactériennes chez l'adulte.

Scarlatine : symptômes, boutons, est-elle contagieuse ?
La scarlatine (ou fièvre écarlate) est une maladie infectieuse causée par une bactérie streptocoque de groupe A qui



entraîne des symptômes comme une angine, des boutons, une langue rouge... Est-elle contagieuse ? Quel traitement ? Photo des boutons et infos.

L'angine est-elle contagieuse ?
"Les deux types d'angines (virale et bactérienne) sont contagieux, et les mesures d'hygiènes classiques s'imposent pour éviter la transmission du virus ou de la bactérie", rappelle le Docteur Richard Handschuh, médecin généraliste. Parmi les conseils de prévention à avoir en tête :

se laver régulièrement les mains avec de l'eau et du savon,
tousser ou éternuer dans un mouchoir à jeter ensuite ou se couvrir la bouche, surtout en présence de personnes fragiles (personnes âgées, enfants, bébé).

Quels sont les symptômes d'une angine ?
Quelle soit blanche ou rouge, l'angine entraîne :
des maux de gorge,
des difficultés à déglutir,
de la fièvre
une rhinite
coloration rouge des amygdales dans le cas d'une angine rouge ou amygdales recouvertes d'un enduit blanchâtre dans le cas d'une angine blanche.
parfois, des douleurs abdominales et une diarrhée (chez l'enfant)
des ulcérations des gencives et de l'intérieur des joues
Dans les cas d'une angine virale :
toux sèche
enrouement

Dans le cas d'une angine bactérienne :
un gonflement et une douleur des ganglions lymphatiques au niveau du cou
absence de toux
fièvre supérieur à 38°C
augmentation de volume des amygdales.
Gonflement de la luette (uvulite) : symptômes, causes, que faire ?
La luette est un organe situé au fond de la gorge, à la base du voile du palais. Le gonflement de la luette peut avoir plusieurs causes : ronflement, angine, infection, herpès ou papillome… Qui et quand consulter ? Quels sont les symptômes et les traitements ? Le point avec le Dr Jean Abitbol, ORL.

Quelle est la durée d'une angine ?
"Dans les deux cas, il faut compter une dizaine de jours jusqu'à guérison complète" précise notre spécialiste.

Quand consulter en cas de symptômes évocateurs d'une angine ?
"Face aux symptômes d'une angine, il est préférable de consulter un médecin de manière à déterminer avec certitude, grâce au test, de quel type d'angine il s'agit et ainsi obtenir un traitement adapté" conseille le Docteur Handschuh. De plus, si le mal de gorge s'accompagne d'une fièvre de plus de 38,5°C pendant plus de 24 heures, ou s'il n'y a pas de fièvre mais que la douleur persiste pendant plus de 48 h sans amélioration, la visite chez le médecin s'impose.

Comment pose-t-on le diagnostic d'une angine ?
Pour identifier clairement le type d'angine (bactérienne ou virale), il existe un test rapide d'orientation diagnostique de l'angine (TROD angine) : le médecin réalise un prélèvement des muqueuses sur le amygdales, à l'aide d'un long coton-tige. Il y ajoute ensuite quelques gouttes de réactif, qui permet en quelques minutes de déterminer si l'origine de l'angine est virale ou bactérienne. Ce test peut aussi être réalisé en pharmacie depuis 2016. Il est mis gratuitement à disposition des médecins généralistes, des pédiatres et des ORL par l'Assurance Maladie, dans l'objectif d'éviter la prescription inutile d'antibiotiques. Le prélèvement obtenu par écouvillonnage au niveau des amygdales et du pharynx est mis en contact avec les réactifs inclus dans la boîte du test. Le résultat, lu au bout de quelques minutes, devra être fourni au patient sous forme écrite.

Si le patient se présente à la pharmacie avant une consultation médicale, un test positif doit l'amener à consulter son médecin traitant.
S'il se présente à la pharmacie avec une ordonnance dite "conditionnelle d'antibiotique" du médecin pour faire le test et que le test est positif, le pharmacien peut lui délivrer l'antibiotique prescrit (le pharmacien est rémunéré 6 euros pour la réalisation de ce test et 7 euros si le patient se présente à la pharmacie avec une ordonnance et que le test est négatif). Les raisons pour lesquelles l'antibiotique prescrit n'est pas dispensé devront alors êtres expliquées au patient.
Ces tests ne dépisteraient pas toutes les angines bactériennes. Seul un examen clinique effectué en complément par un médecin permettrait de faire le bon diagnostic.

Quel est le traitement pour guérir d'une angine ?
Dans le cas d'une angine virale, il faudra simplement faire preuve de patience, comme lors d'un rhume. Des antalgiques permettront néanmoins de soulager la douleur, notamment ressentie à la déglutition. S'il s'agit d'une angine bactérienne, un traitement par antibiotique est nécessaire pour guérir rapidement. C'est le seul cas où les antibiotiques sont indiqués : ils sont inefficaces en cas d'angine virale. Au contraire, leur utilisation abusive ne ferait que renforcer la résistance des bactéries aux antibiotiques ! En outre, il ne faut pas piocher dans sa pharmacie une boîte d'antibiotiques prescrite il y a quelques mois. Les antibiotiques ne doivent jamais être pris sans prescription ! De même, l'automédication n'est jamais anodine : l'identification du type d'angine est primordiale,
"Depuis quelques années, la prise d'anti-inflammatoires est vivement déconseillée face à un tableau infectieux qui n'est pas clairement identifié. Dans le cas d'une angine bactérienne, ces médicaments peuvent s'avérer dangereux et provoquer des abcès de la gorge. En revanche, si on a la certitude que l'angine est virale, on peut donner des anti-inflammatoires stéroïdiens (type cortisone)."

BIEN-ÊTRE





CANAL+







JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h10 Film d'action - TF1
Red One

21h10 Comédie - 2025
Mes très chers enfants

21h10 Magazine de l'économie
Capital

21h00 Documentaire Sport
Jean-Claude Darmon, l'argentier

20h50 Série policière
NCIS

20h50 Film de guerre 2009
Inglourious Basterds

21h10 Film policier 1998
Code Mercury

20h50 Comédie 2024
Un p'tit truc en plus

21h50 Golf : Naples Invitational
Naples Invitational. 3e tour. Circuit américain.

21h00 Comédie romantique 2025
Aimons-nous vivants

19h05 Film pour la jeunesse 2014
Les vacances du petit Nicolas

21h15 Comédie dramatique 2022
Une belle course

21h00 la chaine ACTION



23h17

Film d'espionnage

Spy Game, jeux d'espions

En 1991, Tom Bishop (Brad Pitt), un agent de la CIA audacieux, est capturé en Chine alors qu'il s'apprête à libérer Elizabeth Hadley, une ressortissante américaine détenue dans des conditions dramatiques. Condamné à mort pour espionnage, son sort devient une source d'inquiétude pour la CIA, qui,...

22h25

Comédie 2024

Le Procès du chien

Avril Lucciani (Laetitia Dosch) est une avocate déterminée qui exerce dans une petite ville suisse. Lors d'un déjeuner avec son patron Jérôme (François Damiens), elle lui fait la promesse de s'engager dans des affaires qui ne soient pas des causes perdues. Cependant, son engagement est mis à...

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA					CONSTANTINE					ALGER					OUARGLA					CHLEF					MOSTAGANEM					ORAN				
	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
	05:53	12:24	14:55	17:13	18:44	05:57	12:28	15:01	17:19	18:49	06:11	12:43	15:17	17:35	19:04	05:56	12:33	15:18	17:36	19:01	06:18	12:49	15:23	17:41	19:10	06:22	12:54	15:29	17:46	19:16	06:25	12:57	15:32	17:50	19:19

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8366 – DIMANCHE 14 DÉCEMBRE 2025

www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	20°	12°
Oran	19°	12°
Constantine	18°	4°
Ouargla	20°	9°

BOULBINA ET BERKANE PARMI LES NOUVEAUTÉS

PETKOVIC DÉVOILE SA LISTE POUR LA CAN 2025

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football, Vladimir Petkovic a dévoilé, hier, la liste des 28 joueurs retenus pour la Coupe d'Afrique des nations CAN 2025 (21 décembre – 18 janvier 2026), à l'occasion d'une conférence de presse tenue à la salle des conférences «Mohamed-Sellah» du stade Nelson-Mandela de Baraki.

Envoyée depuis jeudi dernier à la Confédération africaine de football (CAF), la liste finale de Vladimir Petkovic a été rendue publique hier. C'était un moment bien évidemment très attendu. Adil Boulbina et Redouane Berkane, qui ont fait forte impression durant la Coupe Arabe, ont été récompensés en intégrant le groupe pour cette CAN 2025. Ainsi, ils seront 28 Fennecs à représenter l'Algérie à la CAN 2025 (21 décembre – 18 janvier) qui se tiendra au Maroc, Adil Boulbina et Redouane Berkane sont les nouveautés notables.

Il y a aussi le retour d'Anthony Mandréa avec le forfait d'Alexis Guendouz. La petite sensation est certainement la présence d'Anthony Mandréa qui fait son retour chez les gardiens de but. Et cela s'explique certainement par le fait que les autres portiers essayés n'ont pas donné satisfaction. On pense notamment à Zakaria Bouhalfaya.

Dès lors, le forfait de Guendouz, dont la blessure au mollet paraît assez sérieuse, a précipité le retour du keeper du SM Caen. Pourtant, le sélectionneur avait laissé croire qu'il ne l'appellerait plus puisqu'il évolue en National (3e division en France). Par conséquent, on peut penser que Mandréa sera le "numéro 3" derrière Luca Zidane, qui héritera des gants du titulaire, est Oussama Benbot. En défense, les habitués sont là. Belaïd a pu gagner sa place en novembre dernier.

Il sera l'un des choix parmi les 10 défenseurs où l'on recense Dorval et Chergui ainsi que Youcef Atal et Mohamed Amine Tougaï. Même s'ils ont joué la Coupe arabe FIFA 2025 avec les A', ces deux derniers ont été maintenus dans les plans de Petkovic pour le tournoi africain. Dans le milieu de terrain, les constances ont été préservées.



Vladimir Petkovic.

Deux absents notables sont à relever. Il s'agit de Himad Abdelli et Nabil Bentaleb. Une décision due à des "raisons techniques" comme l'a noté le driver de l'EN. Pour sa part, Titraoui, retenu en novembre, n'a pas pu convaincre le chef de la barre technique Dz de sa faculté à ramener une plus-value dans le secteur médian. Devant, il n'y pas non plus eu de changements si ce n'est cette promotion annoncée par nos soins d'Adil Boulbina et Redouane Berkane. Le binôme des A' a pu se faire une place dans l'avion pour être là à la CAN 2025.

Leurs performances lors de la Coupe arabe FIFA 2025 même si Petkovic assure qu'il les suivait depuis qu'ils étaient dans le championnat algérien avec le Paradou AC et la JS Kabylie. Il est évident que les forfaits de Youcef Belaïli et Amine Gouiri sont des facteurs qui ont poussé Petkovic à convoquer Boulbina et Berkane. En attaque, ils essayeront d'apporter un plus en compagnie de Mahrez, Hadj Moussa, Kebbal, Amoura, Bounedjah et Bakrar. Le commando est donc là pour tenter de réaliser un bon parcours au Maroc avec l'objectif d'aller le plus loin possible. Pour cela, il faudra passer le premier tour. Un écueil sur lequel les Verts ont buté lors des deux dernières séquences en 2021 et 2023.

BENTALEB, VICTOR LEKHAL ET ACHRAF ABADA ABSENTS

Ces choix forts laissent forcément des joueurs sur le carreau, à commencer par Nabil Bentaleb (Lille), déjà évincé en novembre et doublé par Adem Zorgane, ainsi que Yassine Benzia, qui venait de prendre part à la Coupe Arabe. Saïd Benrahma reste aussi à quai. De leur côté, Youcef Belaïli et Amine Gouiri (OM) sont forfaits de longue date.

En revanche, certaines absences n'ont pas manqué de susciter des interrogations. Victor Lekhal et Achraf Abada, pourtant auteurs de bonnes performances lors de la Coupe arabe, ne figurent pas sur la liste finale. Un choix fort du sélectionneur, qui semble privilégier l'équilibre global de son effectif et la complémentarité entre les joueurs plutôt que la simple forme du moment.

Autre fait marquant de cette annonce : le retour de Youcef Atal. Bien que le latéral droit manque de compétition ces dernières semaines, Petkovic a tenu à l'intégrer dans son groupe, misant sur son expérience, sa polyvalence et son apport offensif. Un pari assumé, dans un secteur de jeu où l'Algérie dispose de peu d'alternatives au même niveau. Idem pour Mohamed-Amine Tougaï en défense. Le jeune milieu de terrain de Charleroi Yacine Titraoui, la nouveauté du dernier rassemblement des Verts, a sauté. Avec Atal, Rafik Belghali et l'incertain Samir Chergui, le poste de latéral droit sera triplé mais Chergui peut aussi jouer dans l'axe. Pour le reste, les cadres comme Aïssa Mandi, Ramy Bensebaini, Ismaël Bennacer, Ibrahim Maza, Houssem Aouar, Anis Hadj-Moussa, Mohamed Amoura et Baghdad Bounedjah sont tous là. Les Verts affrontent le Soudan, le Burkina Faso et la Guinée Equatoriale à la CAN 2025. L'Algérie n'a pas le droit à l'erreur. Lors des deux dernières CAN, les Fennecs ont été éliminés en montrant un visage dramatique. Sorti au premier tour lors de ces deux éditions, À travers cette liste, Vladimir Petkovic affiche clairement ses intentions : bâtir une équipe compétitive en misant sur la continuité, tout en intégrant progressivement de nouveaux éléments capables d'apporter fraîcheur et solutions supplémentaires.

Hamid B.

BMS

Pluie, neige et vents violents attendus aujourd'hui

LES PRÉVISIONS météorologiques annoncent, pour aujourd'hui, des conditions climatiques marquées par la pluie et le froid sur plusieurs régions du pays, selon les services de la météorologie nationale. Dans le nord du pays, le ciel sera partiellement nuageux sur les régions centrales et orientales, tandis que l'ouest connaîtra un temps pluvieux. Les sommets des Hauts Plateaux occidentaux seront touchés par des chutes de neige. Les températures varieront entre 20 et 23°C sur les zones côtières et entre 10 et 22°C à l'intérieur des terres. Les vents souffleront jusqu'à 30 km/h. Dans le sud, le temps oscillera entre ensoleillé et nuageux, avec des pluies orageuses prévues sur le sud-ouest et le centre du Sahara, ainsi que des chutes de neige sur les sommets du mont Antar. Les températures oscilleront entre 13 et 30°C, tandis que les rafales pourront atteindre 40 km/h.

Les wilayas concernées par ces précipitations comprennent Naâma, Béchar, Béni Abbès et Bordj Badji Mokhtar.

S. N.

AADL 3

Lancement de 1 500 logements à Relizane

CONFORMÉMENT aux orientations du ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi, visant à accélérer la territorialisation du programme AADL 3 à travers l'ensemble des wilayas du pays, une nouvelle opération d'envergure a été lancée hier dans la wilaya de Relizane. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de l'agence.

A cette occasion, le directeur général de l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL), Riyad Kemdani, accompagné du wali de Relizane, Kamel Berkan, a procédé à la pose de la première pierre d'un projet de 1 500 logements en formule location-vente AADL 3. La cérémonie s'est déroulée en présence des autorités locales, des cadres du secteur ainsi que des représentants des entreprises de réalisation, traduisant l'importance accordée à ce projet dans la stratégie de développement urbain de la wilaya.

Cette nouvelle opération constitue la neuvième étape du processus de territorialisation du programme AADL 3, lancé afin de répondre, de manière progressive, à la demande croissante exprimée à l'échelle nationale. Elle s'inscrit également dans une approche globale visant à structurer les pôles urbains, à accompagner l'extension des villes et à améliorer durablement le cadre de vie des ménages bénéficiaires. Depuis le coup d'envoi officiel donné par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à Constantine, le programme AADL 3 a enregistré des avancées notables sur le terrain. A ce jour, 21 215 logements ont été officiellement localisés à travers plusieurs wilayas du pays, confirmant la volonté des pouvoirs publics de garantir une répartition géographique équilibrée des projets et de réduire les disparités territoriales en matière d'accès au logement. Dans le détail, 8 050 logements ont été affectés au pôle urbain Sissaoui, à Constantine, marquant l'un des projets les plus importants du programme. La wilaya de Ouargla a bénéficié de 1 600 logements au pôle urbain des Bekkaret, tandis que 2 000 unités ont été localisées au pôle urbain d'Ouled Khaled, dans la wilaya de Saïda. A ces opérations s'ajoutent 1 400 logements dans la wilaya de Médéa, 1 000 unités dans la wilaya de Tébessa, 2 400 logements dans la wilaya de Mascara, 1 150 unités dans la wilaya de Laghouat et 2 115 logements dans la wilaya de M'sila. La wilaya de Relizane vient ainsi renforcer ce bilan avec la localisation de 1 500 nouvelles unités en formule AADL 3. Les projets sont conçus selon des standards urbanistiques modernes, intégrant les équipements publics, les réseaux de viabilisation et les espaces de vie collective, dans une perspective de villes plus fonctionnelles et plus attractives. Il convient de rappeler que les souscripteurs du programme AADL 3 pourront désormais régler les tranches de manière électronique, et ce par le biais de l'application BaridiMob, du service BaridiPay, ainsi que via les cartes CIB et Edahabia.

Sihem Bounabi